



HAL
open science

L'égalité des chances de réussite entre filles et garçons à l'école primaire

Malvina Fabre

► **To cite this version:**

Malvina Fabre. L'égalité des chances de réussite entre filles et garçons à l'école primaire. Education. 2013. dumas-00834878

HAL Id: dumas-00834878

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00834878v1>

Submitted on 18 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



MASTER SMEEF
Spécialité « PROFESSORAT DES écoles »
DEUXIÈME ANNEE (M2)
ANNEE 2012/2013

**L'EGALITE DES CHANCES DE REUSSITE ENTRE
FILLES ET GARCONS A L'ECOLE PRIMAIRE**

**NOM ET PRENOM DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE DU SEMINAIRE : MR VIGNE
MICKAEL**

DISCIPLINE DE RECHERCHE : SOCIOLOGIE

NOM ET Prénom DE L'étudiant : FABRE MALVINA

SITE DE FORMATION : IUFM GRAVELINES

SECTION : MASTER 2 GROUPE A



Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01

Sommaire

Remerciements.....	4
Introduction	5
Partie 1 : Le cadre théorique.....	6
I. Rappel historique sur la scolarisation des filles.	6
II. Des différences de scolarisation générées par l'environnement social et la famille.....	7
1. Filles et garçons sont soumis à des différences de réussite.	7
2. Filles et garçons sont soumis à des différences d'aptitudes.....	8
3. Filles et garçons ont des attitudes différentes face aux apprentissages.....	9
4. Filles et garçons ont des attitudes différentes face aux différentes disciplines scolaires.	9
5. La famille participe à ces différences entre filles et garçons.....	10
III. L'école participe à la construction des différences entre les deux sexes.	11
1. Les interactions entre le maître et les élèves.	11
2. Les comportements des élèves dans la classe.....	12
3. Les relations entre les élèves.	12
IV. Problématique et hypothèses.	13
Partie 2 : La méthodologie.	14
I. La méthode quantitative.....	14
1. Analyse des données chiffrées publiées par l'Education Nationale.	14
2. Analyse des résultats d'une classe de CE1 et de CM2 aux évaluations nationales et des résultats du test PISA.	15
II. Une méthode qualitative.	15
1. Présentation de la méthode	15
2. Elaboration de l'environnement de travail.	16
3. La grille d'observation.	20
Partie 3 : Analyse des pratiques.	23
I. La méthode quantitative.....	23
1. Analyse des données chiffrées publiées par l'Education Nationale.	23
2. Analyse des résultats d'une classe de CE1 et d'une de CM2 aux évaluations nationales.	28
II. La méthode qualitative.	30
Conclusion	35
ANNEXES	36
ANNEXE 1 : Fiches de lecture.....	37
FICHE DE LECTURE 1	37
FICHE DE LECTURE 2	44
FICHE DE LECTURE 3	48
FICHE DE LECTURE 4	51
FICHE DE LECTURE 5	54
FICHE DE LECTURE 6	57
ANNEXE 2 : Les grilles d'observation.....	60
Grilles d'observation de l'enseignant. Séances de français.	60

Grilles d'observation de l'enseignante. Séances de français.....	70
Grilles d'observation de l'enseignant. Séances de mathématiques.	86
Grilles d'observation de l'enseignante. Séances de mathématiques.	96
ANNEXE 3 : Les graphiques des résultats des recherches de l'Education Nationale sur le premier degré.	102
Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2007.	102
Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2008.	103
Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2009.	104
Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2010.	104
Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2011.	105
Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2012.	105
Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2013.	106
ANNEXE 4 : Les résultats des classes de CE1 et de CM2 aux évaluations nationales.	107
Résultats de la classe de CE1 en Français.	107
Résultats de la classe de CE1 en Mathématiques.	108
Résultats de la classe de CM2 en Français.	109
Résultats de la classe de CM2 en Mathématiques.	110
ANNEXE 5 : La bibliographie.	111
Résumé	113

Remerciements

En préambule à ce mémoire, je souhaitais adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apportée leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette formidable année universitaire.

Je tiens à remercier sincèrement Monsieur VIGNE qui, en tant que Directeur de mémoire, s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'il a bien voulu me consacrer et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Mes remerciements s'adressent également aux professeurs des écoles rencontrés lors des recherches effectuées et qui m'ont accueillie dans leur classe, pour leur générosité et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges professionnelles et sans qui un tel travail n'aurait pas été possible.

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à tous les professeurs qui m'ont enseigné et qui par leurs compétences m'ont soutenu dans la poursuite de mes études.

Je n'oublie pas mon conjoint, mes parents et ma famille qui ont compris l'importance d'un tel travail, pour leur contribution, leur soutien et leur patience. Ils ont accepté de m'écouter discuter de ce mémoire pendant plusieurs mois et ont toujours eu la patience de m'entendre et de me redonner confiance.

Merci à tous et à toutes.

Introduction

La sociologie est une démarche scientifique d'analyse du social qui nécessite une méthode et un regard objectif. La sociologie est une science qui se caractérise par une aspiration à l'objectivité et par la mise à l'écart des jugements de valeur sur les objets qu'elle se donne. C'est ainsi que la sociologie a été présentée lors des séminaires de découverte et c'est notamment ce qui m'a poussé à suivre ce séminaire. Il m'a semblé intéressant d'étudier des aspects de l'école primaire d'un point de vue sociologique, c'est-à-dire d'un point de vue objectif puisqu'il faut raisonner à partir de connaissances empiriques ainsi qu'à partir de savoirs à dimension plus théorique. C'est grâce à l'association de ces deux aspects que l'objectivité est permise. De plus, la sociologie est porteuse d'une ambition de compréhension et d'explication du social. A partir de là, il semble très intéressant d'élaborer un sujet de mémoire nécessitant un travail sociologique et concernant l'école primaire. Le directeur des mémoires de sociologie a ensuite explicité ce domaine par des thèmes récurrents en sociologie à savoir le handicap, la violence, la discrimination... autant de domaines à transposer dans la sphère de l'école primaire. Suite à cela, j'avais très envie de m'investir dans un sujet de sociologie. Le thème du mémoire est venu très naturellement puisque je voulais travailler sur les rapports filles/ garçons à l'école primaire. La fiche de lecture à réaliser pour le semestre 1 du master nécessitait de lire des ouvrages sociologiques ou des articles de revues scientifiques de sociologie. Suite à ces lectures, il me semblait très intéressant de travailler sur les égalités de chances de réussite entre filles et garçons à l'école primaire. J'ai donc soumis cette idée au directeur de mémoire qui l'a validée puisque ce sujet était en accord avec le séminaire qu'il dirige. Je me suis donc plongée dans la lecture d'écrits théoriques qui relevaient du même thème que ce sujet. Cela avait pour finalité de me construire un cadre théorique qui participerait à l'objectivité avec laquelle je m'attacherai durant l'élaboration de ce mémoire ayant pour thème donc, l'égalité des chances de réussite entre filles et garçons à l'école primaire.

Partie 1 : Le cadre théorique.

Le cadre théorique a été élaboré grâce aux différentes lectures d'œuvres théoriques qui ont été faites. Il semble important de noter dès ce moment que nombreux sont les auteurs qui se rejoignent sur ce thème. Cela se justifie notamment par le fait que tous les théoriciens basent leur réflexion sur des données précises, sur des observations précises. Puisque chaque théoricien part, plus ou moins, avec les mêmes constatations, ils parviennent à aborder les mêmes thèmes et à souligner les mêmes faits.

Il convient également de rappeler ce que signifie l'égalité entre filles et garçons. On peut trouver deux points de vue en ce qui concerne cela. Soit on avance que les filles et les garçons sont égaux (exception faite des différences purement biologiques) mais rendus différents dans leurs comportements par l'influence de la culture, de la société, de l'environnement où ils vivent ; soit on dit que les filles et garçons sont différents (que les différences biologiques entraînent inévitablement d'autres différences) mais cela étant qu'ils sont complémentaires et d'égale valeur. Quel que soit le point de vue, une approche de genre s'impose car de nombreux stéréotypes sexistes sont encore véhiculés et reproduits dans notre société actuelle.

I. Rappel historique sur la scolarisation des filles.

L'école a un rôle essentiel à jouer dans l'égalité entre filles et garçons, entre hommes et femmes. Ce rôle est de construire une société dans laquelle se réalise un équilibre entre les sexes dans tous les domaines de la vie. L'école est donc le lieu privilégié d'une redistribution des cartes entre l'un et l'autre sexe. La mixité scolaire a d'ailleurs été une étape dans cette route vers l'égalité. Il semblerait cependant selon les auteurs que la mixité scolaire ait encore du chemin à parcourir pour atteindre l'égalité entre les sexes. Il semble donc pertinent de faire un rappel historique sur la scolarisation des filles. En 1836, on assiste à la création de l'enseignement public pour les filles. En 1838 est créée la première école normale d'institutrices. En 1850, la loi Falloux permet la création d'écoles de filles dans les communes de plus de 800 habitants. On ne verra une femme se présenter au baccalauréat qu'en 1861 en la personne de Julie Daubié qui obtiendra cet examen. Seulement, les filles ne seront préparées au baccalauréat dans l'enseignement public qu'en

1924. La loi Duruy de 1867 permettra la création des cours secondaires féminins publics. En 1868, les jeunes filles peuvent enfin étudier la médecine tandis qu'elles ne pourront étudier les lettres qu'en 1871. La première licenciée ès sciences est Emma Chenu et la première licenciée ès lettres est Julie Daubié. La loi Paul Bert de 1879 permet la création d'écoles normales d'institutrices dans chaque département. En 1880, la loi Camille Sée permet la création de l'enseignement secondaire laïque pour les filles mais l'enseignement est différent de celui des garçons puisqu'elles n'étudient pas le latin, le grec et la philosophie. Leurs années d'études se réduisent au nombre de 5 au lieu de 7 pour les garçons et celles-ci sont sanctionnées par un diplôme d'enseignement secondaire et non le baccalauréat. En 1881-1882, la loi Jules Ferry instaure l'enseignement laïc, gratuit et obligatoire pour filles et garçons. En 1887 sont créés les écoles maternelles mixtes. Il faudra ensuite attendre presque qu'un siècle pour que la Loi du 11 juillet 1975 instaure l'obligation de la mixité dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire publics. Puis en 1989, paraît la Loi d'orientation sur l'éducation qui rappelle la mission de mixité et d'égalité devant l'enseignement.

II. Des différences de scolarisation générées par l'environnement social et la famille.

1. Filles et garçons sont soumis à des différences de réussite.

Chez chacun des auteurs, on relève l'idée que filles et garçons ne réussissent pas de la même façon. Tout ce que les théoriciens prennent comme indicateurs de réussite sont les taux de passage et de redoublement des élèves ce qui amène à regarder également l'âge scolaire des élèves. Dans tous les écrits théoriques, il est démontré que les filles sont plus nombreuses à être à l'âge normal au CM2. Ceci attesterait donc d'un meilleur déroulement de la scolarité des filles à l'école primaire. Le fait de n'utiliser que ces indices peut poser problèmes pour l'ensemble des auteurs car ces indices posent le problème de l'objectivité puisque le passage d'une classe à l'autre est, en majeure partie, influencé par le jugement du maître. Dans chaque œuvre, l'analyse des différences de réussite entre les deux sexes se fait également à partir des évaluations scolaires et notamment à partir des épreuves normalisées

de connaissances mises en place par la DEP¹. Cela permet une plus grande objectivité et une plus grande fiabilité dans les résultats. Ces épreuves montrent qu'à l'entrée au CE2, les filles obtiennent un score moyen supérieur à celui des garçons en français alors qu'il n'existe pas de différences significatives entre les sexes en mathématiques. Selon les lectures faites, il semblerait également qu'au CP, les filles creusent, en cours d'année, l'avance qu'elles avaient déjà au sortir de la maternelle. Ces différences de réussite académiques entre les sexes semblent donc au total limitées dès lors qu'on les appréhende avec des indicateurs autres que les taux de passage ou de redoublement. Les auteurs convergent tous vers l'idée néanmoins que les filles ont une tendance générale à une meilleure réussite dans les premiers niveaux d'enseignement que les garçons. Les filles sont donc reconnues pour être de meilleures élèves. Elles redoublent moins et sont plus nombreuses que les garçons à accéder au baccalauréat mais beaucoup observent qu'elles sont moins nombreuses dans les filières scientifiques. De là, va apparaître chez beaucoup d'auteurs l'hypothèse d'une inégalité d'aptitudes entre les filles et les garçons.

2. Filles et garçons sont soumis à des différences d'aptitudes.

Les auteurs font état de différences spécifiques entre filles et garçons. En effet, on retrouve souvent l'idée que les garçons se montrent un peu plus efficaces dans le domaine des aptitudes spatiales tandis que les filles seraient elles plus efficaces dans le domaine des aptitudes verbales. Tous les auteurs relèvent les mêmes difficultés pour les filles à savoir que celles-ci auraient plus de difficultés à se représenter mentalement des rotations de volume dans l'espace. Elles auraient également plus de difficultés dans les tâches qui mettent en jeu les notions d'horizontalité et de verticalité qui requièrent des connaissances sur le monde physique, connaissances inégalement partagées par les élèves des deux sexes. En revanche, les troubles du langage, qui se manifestent tôt dans le développement comme les troubles de l'articulation, de la parole, les difficultés d'apprentissage de la lecture, semblent être trois fois plus fréquents chez les garçons. En ce qui concerne les aptitudes intellectuelles, tous les auteurs s'accordent pour dire que les différences entre sexes ne se manifestent que pour un nombre restreint d'aptitudes assez spécifiques. Il semble alors difficile pour eux de s'appuyer sur ces différences pour justifier la validité des stéréotypes de sexes relatifs aux

¹ La DEP est la Direction de l'Évaluation et de la Prospective.

compétences intellectuelles de l'un ou l'autre sexe. Une autre hypothèse apparaît chez beaucoup d'auteurs, celle de la différence d'attitude entre filles et garçons, ce qui pourrait expliquer les différences de réussite scolaire entre les deux sexes.

3. Filles et garçons ont des attitudes différentes face aux apprentissages.

Pour les auteurs, les garçons sont davantage poussés à explorer l'espace et à se confronter à l'environnement ce qui favoriserait chez eux des démarches d'analyse des situations pour surmonter le problème. Certains auteurs, comme Marie Duru-Bellat ou Françoise Vouillot, avancent que l'éducation des parents est plus rigide envers les filles et plus souple envers les garçons dans des domaines variés comme la propreté, l'alimentation, l'utilisation des objets, « ce qui créerait un environnement plus favorable à leur développement cognitif, en développant notamment une attitude plus active et souple face aux multiples perturbations et nouveautés qui jalonnent les apprentissages. » (Marie Duru-Bellat, 1994) Certains auteurs montrent qu'on bride davantage l'indépendance des filles et qu'on détourne leur attention vers des problèmes futiles et sans importance ce qui restreint leur champ culturel. Beaucoup montrent également que les parents interrompent plus leur fille que leur fils afin de renvoyer celles-ci vers des occupations plus futiles. Ils montrent également que les filles sont moins punies que les garçons par les parents mais aussi moins encouragées ce qui les desservirait. Certains auteurs avancent l'idée que les filles utiliseraient leur intelligence non pas pour apprendre à contrôler des situations nouvelles mais pour anticiper les attentes des adultes et être conformes à ce qu'ils attendent d'elles.

4. Filles et garçons ont des attitudes différentes face aux différentes disciplines scolaires.

Tous les auteurs ont analysé cette différence d'attitude entre filles et garçons, notamment face à deux disciplines majeures : le français et les mathématiques. Ainsi les théoriciens tentent d'expliquer la différence de réussite scolaire par leur différence d'attitude face à une discipline. Chacun montre que les femmes ont une moindre confiance en leurs capacités alors que les hommes ont, eux, beaucoup plus confiance en leurs capacités. Filles et garçons abordent donc les disciplines avec des degrés très inégaux d'assurance. Les auteurs affirment que les garçons sont moins nombreux à juger les mathématiques difficiles.

Ils se disent plus confiants dans leurs possibilités et plus prêts à s'accrocher tandis que les filles doutent de leurs capacités. Dans de nombreux ouvrages, on voit apparaître l'expression la « bosse des maths » qui désignerait le caractère inné des capacités des garçons pour les mathématiques. Filles et garçons auraient donc des représentations différentes des disciplines. Dans certains ouvrages, il est montré que les préférences scolaires sont marquées sexuellement. Les filles se déclareraient moins attirées par les mathématiques tandis que les garçons se détourneraient du français. « Les garçons déclarent aimer les mathématiques même quand ils y sont faibles tant cette discipline s'avère associer à des traits masculins comme la logique, la compétition et l'ambition. » (Baudelot, 1991) Les auteurs se rejoignent sur le fait que les filles se perçoivent comme plus faibles en mathématiques ce qui a une influence en terme de réussite. Ainsi, les théoriciens montrent que les représentations des élèves influent sur leur confiance en eux et sur la ténacité avec laquelle ils abordent les apprentissages. Les filles auraient plus tendance à expliquer leur succès en mathématiques par leur travail acharné, ce qui implicitement signifie que les garçons réussissent avec moins d'efforts, tandis qu'elles interprètent leurs échecs comme conséquence de leur incapacité. En général, les auteurs présentent les garçons comme stimulés par les difficultés alors que les filles seraient mal armées pour affronter des disciplines où elles pensent devoir échouer.

5. La famille participe à ces différences entre filles et garçons.

Filles et garçons ne reçoivent pas la même éducation, c'est en général ce que les auteurs signalent. Ceux-ci développeraient des attentes en ce qui concerne la réussite scolaire de fille ou de leur fils. Les auteurs développent ainsi l'idée que les attentes des parents ont une influence sur la réussite scolaire de leur enfant. En général, les auteurs s'accordent pour dire que les parents convoitent un niveau d'instruction égal pour leur fils ou leur fille. Seulement, Marie Duru-Bellat montre que la formation professionnelle est plus valorisée pour un garçon tandis que la formation générale est plus attendue pour une fille. Les parents estiment également que les mathématiques sont aussi importantes pour les filles que pour les garçons. Dans leur discours en apparence égalitaire, les parents ont une vision différente de la formation. On valorise les disciplines techniques pour les filles dans une perspective de culture générale bien plus que dans une perspective professionnelle.

L'environnement social et la famille génèrent donc des différences de scolarisation entre filles et garçons, mais l'école participe elle aussi à ces différences.

III. L'école participe à la construction des différences entre les deux sexes.

Les élèves passent une grande partie de leur temps dans la classe, et c'est également dans cette classe que les élèves se forgent une opinion sur eux-mêmes et sur les autres. Au-delà des interactions pédagogiques, les élèves reçoivent des informations sur les comportements qu'ils doivent tenir pour leur sexe par le biais des attentes du maître, des interactions avec le maître ou avec les pairs. Ceci va exercer, selon les auteurs, des effets différenciés selon le sexe de l'élève.

1. Les interactions entre le maître et les élèves.

Certains théoriciens montrent que les maîtres s'adressent souvent aux élèves en rappelant combien ils sont avant tout des garçons et des filles. C'est notamment le cas dès la maternelle où les mots employés pour s'adresser aux enfants sont fortement sexués. Selon les auteurs, en général, les filles ne recevraient pas leur juste part de l'attention du personnel enseignant. Ils s'accordent également pour dire que globalement, les enseignants consacrent 43% de leur temps aux filles contre 57% aux garçons. Cette différence de temps accordé aux garçons peut prendre plusieurs formes. Il semblerait, selon l'ensemble des théoriciens, que les enseignants parlent et interrogent plus souvent les garçons. Les filles recevraient plus de réponses collectives, comme si elles étaient perçues comme un groupe, alors que les garçons reçoivent une attention plus personnalisée. A l'école primaire, « plus de 90% des feed-backs positifs adressés aux garçons concernent la qualité intellectuelle de leur travail contre moins de 80% pour les filles. Pour ce qui est des feed-backs négatifs, moins d'un tiers de ceux adressés aux garçons touchent à des aspects intellectuels de leur travail tandis que pour les filles c'est le cas des deux tiers, comme si les maîtres considéraient les filles comme ayant, en général, une attitude positive et n'évoquaient pas en cas d'échecs le manque d'efforts mais des problèmes intellectuels. » (Marie Duru-Bellat, 1995) Tous les théoriciens s'accordent pour dire que les interactions entre maître et élèves constituent l'expression d'attentes diversifiées en fonction du sexe de l'élève. Les garçons seraient alors plus poussés à réussir. Chez les auteurs, on retrouve souvent l'idée que les

attentes du maître ne sont pas les mêmes selon la discipline qui semblerait convenir à l'un ou l'autre sexe. Dès l'école primaire, les maîtres passeraient donc plus de temps avec les filles en français tandis qu'ils consacraient plus d'attention aux garçons en mathématiques. Tous les théoriciens se rejoignent également pour signifier que cette différence de temps alloué à chacun des deux sexes serait à mettre en regard avec les comportements des élèves, filles et garçons.

2. Les comportements des élèves dans la classe.

Les théoriciens ont observé que les garçons reçoivent davantage de critiques concernant leur comportement. Ils ont souvent de moins bonnes notes que les filles même quand les deux sexes ont un niveau comparable ce qui renverrait à des différences de comportement en classe. Dès la maternelle, les garçons poseraient plus de difficultés que les filles en ce qui concerne la discipline ce qui amène les maîtres à leur consacrer plus de temps. En ce qui concerne les filles, leur discrétion en classe aurait pour conséquence que les maîtres leur donnent moins la parole ou l'occasion de s'exprimer. Ces différences de comportement conduiraient donc le maître à recourir à des interactions stéréotypées. En effet, il aurait plus recourt à la douceur avec les filles tandis qu'il utiliserait davantage l'impératif avec les garçons. Suite à ce constat concernant les comportements des deux sexes, les auteurs consacrent également une partie de leur réflexion sur le comportement des élèves entre eux.

3. Les relations entre les élèves.

Les relations entre pairs font parties intégrante de la vie à l'école. Dès la maternelle, les théoriciens et psychologues remarquent que des différences très nettes dans les comportements entre filles et garçons. Les enfants joueraient plus souvent à des jeux qu'ils considèrent comme adéquats au vu de leur sexe. Dès l'âge de quatre ans, les enfants passeraient trois fois plus de temps à jouer avec des enfants du même sexe. Beaucoup de théoriciens remarquent également que les filles féliciteraient plus les garçons que ceux-ci ne le font avec elles. Les filles désapprouveraient moins les garçons qu'ils ne désapprouvent les

filles. Enfin, les filles présenteraient davantage un comportement maternel ou de relation d'aide vis-à-vis des garçons que l'inverse.

IV. Problématique et hypothèses.

Au cours des lectures qui ont été faites et au regard de ce cadre théorique, la problématique de ce mémoire s'est dessinée d'elle-même très naturellement. Compte-tenu du fait que toutes les œuvres théoriques datent, dans le meilleur des cas, d'une vingtaine d'années, il serait intéressant de mettre en regard ces recherches qui commencent à tomber en désuétude pour faire un état de fait sur l'égalité des chances de réussite entre filles et garçons aujourd'hui. La problématique sera donc la suivante : Peut-on aujourd'hui parler d'une égalité des chances de réussite scolaire entre filles et garçons à l'école primaire ?

Quelques hypothèses peuvent d'ores et déjà être avancées.

- Des inégalités persistent entre filles et garçons à l'école primaire en ce qui concerne les chances de réussite scolaire. Il semble que les garçons étudient dans un cadre scolaire qui leur est davantage favorable contrairement aux filles.
- Les différences de comportements et d'attitudes entre filles et garçons influent sur les résultats scolaires de l'un et l'autre sexe. La perception de soi, la confiance en soi et en ses capacités semblent influencer sur les résultats scolaires des filles et des garçons.
- L'attitude du maître est différenciée selon le sexe de l'élève. Ceci aurait une influence sur la vie scolaire de l'élève et créerait des inégalités entre les deux sexes.

Afin de pouvoir apporter une réponse à la problématique posée, et vérifier toutes les hypothèses émises, une méthodologie a été mise en place qui permettra de compléter le cadre théorique de connaissances empiriques fondées sur l'observation.

Partie 2 : La méthodologie.

Le savoir scientifique produit par la sociologie consiste à croiser des savoirs à dimension théorique avec des connaissances empiriques. Il s'agit donc de mettre en regard le cadre théorique élaboré précédemment avec des connaissances empiriques. On peut distinguer deux grands types de connaissances empiriques. Il y a tout d'abord les données chiffrées sur la société qui correspondent à une méthode quantitative puis à des données à teneur plus qualitative, comme les entretiens ou la description d'activités, qui correspondent à une méthode qualitative et que l'on désigne plus génériquement par « enquêtes de terrain ». Ces deux méthodes sont complémentaires dans le travail de recherche puisqu'elles permettent de produire des types de données différentes et des réponses à des questions différentes.

I. La méthode quantitative.

1. Analyse des données chiffrées publiées par l'Education Nationale.

De 2007 à 2013, l'Education Nationale a fait paraître, une fois par an, une brochure qui s'intitule « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité. ». Il existe donc sept brochures qui regroupent les principales données statistiques sur les parcours scolaires comparés des filles et des garçons. Ces données permettront de faire une analyse comparative des données statistiques sur les parcours scolaire des filles et des garçons entre chaque brochure afin d'avoir une vision actuelle de la scolarité des deux sexes. Ces brochures sont éditées par la Direction de l'Evaluation, de la Prospective et de la Performance, ce qui permet d'avoir une totale confiance dans ces documents et dans les informations qu'ils contiennent. Ces données statistiques feront l'objet d'une analyse comparative afin d'étudier l'évolution des chiffres au cours des années. Ces données chiffrées seront mises en relation à un niveau macroscopique en vue d'expliquer des faits sociaux, en l'occurrence ici, en vue de tenter d'apporter une réponse à la problématique posée.

Cette méthode est très intéressante puisqu'on suppose qu'elle sera très fructueuse.

2. Analyse des résultats d'une classe de CE1 et de CM2 aux évaluations nationales et des résultats du test PISA.

Afin de pouvoir donner plus de sens à l'analyse des données statistiques publiées par l'Education Nationale, il serait intéressant de comparer ces données avec les résultats d'une classe de CE1 puis avec les résultats d'une classe de CM2 aux évaluations nationales de fin de CE1 et de fin de CM2. Les élèves de ces classes ont fait ces évaluations à la fin du mois de mai 2012. Les professeurs des écoles de ces classes et le directeur de cette école m'ont donné leur accord pour emprunter ces évaluations nationales. Je pourrai ainsi étudier les résultats des élèves selon leur sexe et selon la discipline. Les résultats devant rester anonymes, j'ai assuré au directeur de cette école qu'aucun nom d'élèves ou d'école n'apparaîtrait dans ce mémoire. Il s'agira donc de mettre en regard les résultats selon le sexe des élèves aux évaluations nationales avec les données statistiques délivrées par l'Education Nationale afin de voir si ces données trouvent un écho sur les réalités du « terrain ».

Afin de réduire les champs d'analyse et de concentrer cette analyse sur des stéréotypes abordés dans le cadre théorique, les analyses porteront sur deux disciplines : le français et les mathématiques.

Cette méthode ne sera pas remise en cause puisqu'elle pourra être menée sans avoir recours aux enquêtes de terrain ce qui donne tout son intérêt à cette méthode.

Puisque les méthodes quantitatives et qualitatives sont complémentaires dans le travail de recherche, il semble pertinent de mettre en œuvre une méthode qualitative dans notre recherche.

II. Une méthode qualitative.

1. Présentation de la méthode

Il s'agira, ici, de mettre en œuvre des enquêtes de terrain. Ces enquêtes de terrain se feront dans deux classes différentes mais de même niveau. Il faudrait, en réalité, observer une classe où l'enseignant est un homme et une classe où l'enseignante est une femme. Cela

permettrait d'observer les différences de comportement entre un enseignant et une enseignante, si elles existent, envers les filles puis envers les garçons. On différenciera aussi les comportements de ces deux enseignants envers filles et garçons selon la discipline enseignée, à savoir le français et les mathématiques. En effet, ne seront observées que les séances de français et de mathématiques afin de mettre en parallèle les stéréotypes qui existent entre les disciplines sexuées. Ces observations seront faites dans le but d'analyser les réalités du terrain avec ce que les théoriciens disent de la place du comportement des enseignants dans la réussite des élèves des eux sexes. Pour cela, il faudra établir une grille d'observation dans laquelle apparaîtra des indicateurs qui permettront de faire une analyse précise de ce qui aura été observé.

Ces observations auront donc lieu lors de la demi-journée libérée chaque semaine pour les enquêtes de terrain et qui sont nécessaire dans ce travail de recherche.

Ainsi, toutes les conditions sont réunies pour mener à bien ce mémoire de recherche puisque les bases du cadre théorique sont établies. Ces éléments théoriques seront croisés avec des connaissances empiriques. Ces connaissances empiriques seront constituées d'une méthode quantitative et d'une méthode qualitative, toutes les deux complémentaires dans ce travail de recherche.

2. Elaboration de l'environnement de travail.

Suite aux lectures théoriques que j'ai réalisées et comme on a pu le voir précédemment, j'ai fait l'hypothèse suivante : l'attitude du maître est différenciée selon le sexe de l'élève ce qui aurait une influence sur la vie scolaire de l'élève et créerait des inégalités entre les deux sexes et donc des écarts de réussite entre filles et garçons à l'école primaire.

Afin de mettre en regard cette hypothèse avec des faits concrets, j'ai pris la décision d'aller vérifier moi-même cette hypothèse en allant observer directement sur le terrain l'attitude des professeurs. Pour cela, il m'a fallu choisir les professeurs, les classes et les élèves qui seraient observés. Mon choix s'est porté sur les élèves de CE2, dont les résultats aux évaluations nationales de fin de CE1 de l'année 2011-2012, pour l'une des deux classes,

ont fait l'objet d'une analyse dans le cadre de la méthode qualitative. Il s'agit donc d'une des deux classes de CE2 présentée précédemment lors de la méthode quantitative. Mon choix s'est porté sur ces deux classes car il se trouve que les professeurs des écoles de ces deux classes sont respectivement un homme et une femme. Cela me permet donc de pouvoir observer, relever, analyser et comparer le comportement de chacun de ces deux professeurs de sexe différent envers leurs élèves de chacun des deux sexes. Afin de rendre ces stages d'observation officiels, une convention de stage d'observation a été établie et validée par le responsable pédagogique de l'IUFM de Gravelines, par mon directeur de mémoire, par les enseignants observés qui se trouvent tous deux être les directeurs de leur école respective ainsi que par l'inspecteur de la circonscription dans laquelle sont rattachées les deux écoles. Dans un souci de confidentialité, de respect de la personne observée ainsi que de l'engagement d'anonymat pris auprès des deux professeurs observés, je ne divulguerai pas les noms de ces deux professeurs, ni les écoles dans lesquelles ils exercent. Leur nom apparaissant dans la convention de stage, je n'annexerai pas non plus ces conventions de stage dans ce mémoire.

Afin de cibler davantage mes observations et analyser des arguments présents dans le cadre théorique tels que, les enseignants estiment que les filles ont plus de facilités en français tandis que les garçons ont eux plus de facilités en mathématiques et donc que leur attention doit donc être portée vers le sexe estimé plus « fort » dans cette discipline pour pouvoir faire avancer le cours ; j'ai décidé d'observer le comportement des élèves et la réactions des enseignants face à ses comportements uniquement lors des séances de français et de mathématiques.

Dans le but d'exploiter au maximum les observations des séances de français et de mathématiques dans les deux classes de CE2 et de faciliter ma prise de notes, j'ai conçu une grille d'observation. Cette grille d'observation a été testée puis modifiée sur certains points pour la rendre plus pratique dans la prise de notes et efficace. Elle a également été validée par le directeur de mémoire.

Dans cette grille d'observation, un espace est réservé pour indiquer la date de la séance observée, le sexe du professeur des écoles observé, le type de séance observée, à savoir français ou mathématiques, mais aussi du nombre d'élèves de la classe et plus précisément le nombre de filles et de garçons présents à cette séance. Ceci dans le but

d'accorder au maximum les observations faites sur le terrain avec le nombre effectif de filles et de garçons présents lors de la séance observée. Il faut préciser que la classe du professeur des écoles « homme » est composée de 25 élèves avec 14 filles pour 11 garçons tandis que la classe du professeur des écoles féminin est composée de 24 élèves avec une parité parfaite puisqu'on trouve 12 filles pour 12 garçons, tout cela quand les effectifs de ces classes sont complets.

Dans un souci de précision dans l'analyse, j'ai décidé de composer cette grille d'évaluation de deux tableaux. Le premier tableau est consacré aux remarques de l'enseignant sur le comportement des élèves tandis que le second tableau porte, lui, sur le relevé des remarques pédagogiques de l'enseignant envers les élèves. Naturellement, pour notre travail de recherche, nous distinguerons les remarques faites aux filles des remarques faites aux garçons. Dans un autre souci d'efficacité en ce qui concerne la prise de notes, j'ai composé les tableaux de trois colonnes. La première colonne porte donc sur les types de remarques de l'enseignant, qu'elles soient pédagogiques ou qu'elles portent sur le comportement des élèves. Les deux autres colonnes sont, bien sûr, consacrées à la distinction entre les destinataires de ces remarques et donc à la distinction entre filles et garçons. La seconde colonne sert donc à relever les remarques de l'enseignant faites aux filles tandis que la dernière colonne permet de relever les remarques faites aux garçons. Chacune des deux dernières colonnes consacrées au sexe des élèves se redécoupe en deux sous-colonne car j'ai préféré distinguer les remarques faites individuellement aux filles ou aux garçons des remarques faites au groupe « filles » ou au groupe « garçons ». J'ai volontairement exclu une colonne dans laquelle apparaîtraient les remarques faites au groupe mixte puisqu'elles n'ont pas un intérêt dans le cadre de ce travail de recherche. Je tiens à préciser que l'idée de la distinction entre l'individu et le collectif selon le sexe de l'élève m'est venue grâce à mes lectures théoriques. En effet, au cours de ces lectures, j'ai pu me rendre compte que les auteurs faisaient eux-mêmes cette distinction et que l'analyse de cette distinction faite par l'enseignant était porteuse de sens. Je voulais donc vérifier également si l'enseignant adoptait un comportement différent face au groupe de filles plutôt que face au groupe de garçons ; voire même s'il adoptait un comportement, quand il s'adresse au groupe filles, différent de celui adoptait face à une fille toute seule. Ces remarques sont également à transposer dans le cas des groupes de garçons et des garçons seuls.

J'avais initialement intégré à mon tableau, une colonne « Temps accordé par l'enseignant »

pour chacun des deux sexes d'élèves. J'ai finalement décidé de supprimer cette colonne. En effet, j'ai préféré relever les remarques telles que l'enseignant les dit à ses élèves plutôt que du temps qu'il consacre à l'un ou l'autre sexe. Ceci s'explique par le fait que, pour moi, la notion de « temps accordé » reste très superficielle, non évocatrice et non significative. Un enseignant peut en réalité accorder beaucoup plus de temps à l'un des sexes mais si on ne sait pas pourquoi il a accordé autant de temps à ce groupe d'élèves, la donnée n'est pas très exploitable et pertinente. En effet, un enseignant peut très bien accorder beaucoup moins de temps à l'un des deux sexes mais avoir eu des échanges beaucoup plus pertinents, constructifs. Un enseignant peut avoir consacré beaucoup plus de temps à une catégorie d'élèves sans pour autant avoir eu des échanges très constructifs avec ces élèves. C'est pour cela que mon analyse s'attachera davantage sur les remarques même des enseignants en fonction du sexe de l'élève car les types de remarques peuvent tout à fait être initiateurs de réussite et même initiateurs d'inégalité de réussite entre les filles et les garçons à l'école. Jusque là, on ne peut pas dire que la grille ait été difficile à élaborer. En revanche, la partie qui m'a demandé plus de réflexion est celle qui constitue la première colonne de la grille.

Pour cette première colonne, il me fallait trouver des indicateurs percutants, marquants, qui me permettraient de remplir la grille de manière facile et efficace. Les indicateurs ne seront pas les mêmes selon le tableau de la grille.

En ce qui concerne le tableau portant sur les remarques faites par l'enseignant sur le comportement des élèves, j'ai choisi de mettre en indicateurs, les comportements types d'élèves que l'on peut observer dans une classe. Je me suis également inspirée sur ce dont portaient les observations des théoriciens. D'autres indicateurs encore sont apparus pendant mes observations, suite à des situations observées et auxquelles je n'avais pas pensé. J'ai donc pris comme indicateurs les élèves qui bavardent afin de voir comment l'enseignant réagit face aux bavardages des filles puis face aux bavardages des garçons. Ceci me permettra également d'analyser les comportements qui sont fréquemment observables chez les filles puis ceux fréquemment observables chez les garçons. J'ai également choisi pour indicateur les élèves qui coupent la parole, les élèves turbulents afin également d'observer et d'analyser les réactions des enseignants face à ces comportements. Dans cette grille, je fais aussi apparaître, après observations en classe, les élèves qui ne respectent pas la consigne donnée par l'enseignant mais aussi les élèves qui interpellent l'enseignant, toujours dans le but d'analyser les différentes réactions des enseignants. Pour finir, on trouve dans ce tableau deux autres indicateurs, à savoir les élèves qui sont inattentifs et ceux qui sont passifs en

classe. Naturellement, toutes les remarques faites par les enseignants seront distinguées en fonction du sexe de l'élève.

En ce qui concerne le tableau portant sur les remarques pédagogiques faites aux élèves par l'enseignant, j'ai choisi, comme indicateurs, les attitudes types de l'enseignant face à une classe pour ensuite dans le tableau relever les remarques telles qu'elles ont été faites aux élèves. Ainsi, j'ai voulu relever les différentes remarques que l'enseignant faisait aux élèves quand il aide volontairement ses élèves ou lorsque l'aide a été sollicitée par l'élève. J'ai également choisi de relever les remarques que l'enseignant faisait aux élèves lorsqu'il les encourage ou valorise mais aussi lorsqu'il les félicite, les blâme ou encore lorsqu'il se fâche. J'ai enfin décidé de relever les remarques faites par l'enseignant lorsqu'il signale une erreur ou encore lorsqu'il valide une réponse. Dans ce tableau, j'ai également consacré une ligne au nombre de filles et de garçons interrogés lors de la séance. Tout ceci a pour but d'analyser les différences entre les deux sexes, si elles existent, qu'il peut y avoir dans le comportement de l'enseignant mais également les différences de comportement entre un enseignant et une enseignante face aux filles et aux garçons.

Ces grilles d'observation feront donc l'objet d'une analyse précise qui me permettra de vérifier l'hypothèse de la responsabilité de l'enseignant dans les inégalités de réussite scolaire entre les filles et les garçons à l'école primaire, émise dès le début de ce travail de recherche.

3. La grille d'observation.

Intervention du maître Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent				
Couper la parole				
Sont turbulents				
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE				
Sont inattentifs				
Sont passifs				

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique					
	Filles			Garçons		
	Individuelle	Collective		Individuel	Collectif	
Aide sollicitée						
Aide non sollicitée						
Valorise/Encourage						
Félicité						
Blâme						
Se fâche						
Valide						
Signale une erreur						
Interroge						

Partie 3 : Analyse des pratiques.

Le cadre théorique et la méthodologie étant tous deux établis, toutes les conditions sont réunies pour mener à bien une analyse de l'ensemble des documents qui ont été choisis. Ceci devrait donc me permettre de vérifier les hypothèses émises dès le début de cette réflexion sur l'inégalité des chances de réussite entre filles et garçons à l'école primaire.

I. La méthode quantitative.

1. Analyse des données chiffrées publiées par l'Education Nationale.

La différence qui peut exister entre les sexes semble être un sujet de plus en plus au cœur des préoccupations politiques puisque depuis 2007, l'Education Nationale effectue des recherches d'analyse sur ce sujet. Tous les ans, une brochure est publiée et fait un état de fait sur les parcours scolaires comparés des filles et des garçons du premier degré jusqu'à l'arrivée dans le monde du travail. Au regard du sujet dont je traite, il semble davantage pertinent de me concentrer uniquement sur les données concernant le premier degré.

Entre les publications de 2007 et de 2013, des études ont été menées pour déterminer la proportion d'élèves qui maîtrisent les items de français et de mathématiques. Ces recherches ont été effectuées selon le sexe de l'élève, selon la discipline (le français ou les mathématiques) mais également selon le niveau des élèves. Le niveau des élèves choisi est différent selon les brochures. Dans les brochures de 2007 à 2009, l'étude se portait sur des élèves en début de CE2 et en début de Sixième. Dans les brochures de 2010 à 2013, l'étude se portait sur des élèves en fin de CM2 et en fin de Troisième. Ceci est regrettable puisque ces trois dernières brochures ne permettent plus d'observer l'évolution de la proportion d'élèves qui maîtrisent les items de français et de mathématiques au sein même du parcours scolaire dans le premier degré. De plus, dans les brochures de 2007 et de 2008, une étude comparative entre les sexes était concentrée sur le pourcentage d'élèves qui réussissaient les évaluations nationales de début de sixième. On ne trouve plus cela dans les brochures suivantes. On peut également regretter cela puisque ces résultats nous permettaient d'avoir une idée précise de la différence qui peut exister entre les filles et les

garçons en fin de parcours du premier degré selon les disciplines, notamment le français et les mathématiques.

Suite au regroupement de toutes ces informations, il convient d'observer et d'analyser les informations résultantes de recherches précises concernant le premier degré. La plupart des graphiques qui intéressent notre sujet se trouve en annexe.

Pour être au clair sur la mixité à l'école primaire, l'Education Nationale a réalisé une étude concernant la répartition des sexes à l'école primaire. Pour être plus concise sur les résultats, le tableau suivant fera l'objet d'une synthèse des chiffres donnés par l'Education Nationale.

Part de présence des filles dans les écoles du Premier Degré ²			
Année de publication	Année scolaire en jeu	Nombre d'élèves	Part des filles (en pourcents)
2007	Rentrée 2005	6626	48.7
2008	Rentrée 2006	6644	48.7
2009	Rentrée 2007	6645	48.7
2010	Rentrée 2008	6643	48.7
2011	Rentrée 2009	6647	48.7
2012	Rentrée 2010	6664	48.9
2013	Rentrée 2011	6710	48.9

Lorsqu'on regarde ce tableau de synthèse, on peut s'apercevoir que la mixité est effective à l'école primaire. Même si les filles représentent un peu moins de la moitié des élèves scolarisés dans le premier degré, on ne peut que rendre compte de l'effectivité de la mixité à l'école primaire. On pourrait même aller jusqu'à dire que dans les écoles du premier degré, on trouve un garçon pour une fille. Il me semblait important de souligner ce point.

L'Education Nationale a également effectué des recherches pour déterminer le pourcentage d'élèves qui maîtrisent les items de base en français et en mathématiques et ainsi faire une étude comparative entre les sexes et en fonction des disciplines. Il faut

² Données tirées des brochures publiées par l'Education Nationale. Voir la bibliographie en annexe.

néanmoins distinguer les études faites entre 2007 et 2009 de celles faites entre 2010 et 2013 puisque qu'elles ne reprennent pas le même niveau de classe. Lorsque l'on observe de plus près ces graphiques³, on remarque que dans les parutions de 2007 à 2009, les filles sont meilleures en français et les garçons sont meilleurs en mathématiques, que ce soit en début de CE2 ou en début de Sixième. En effet, on peut voir que les filles maîtrisent davantage les items de base de français en début de CE2 et en début de Sixième tandis que ce sont les garçons qui maîtrisent davantage les items de base en mathématiques en début de CE2 ainsi qu'en début de Sixième. On peut alors analyser cela comme les théoriciens l'ont fait avant nous. En début, il semblerait que les garçons se montrent un peu plus efficaces dans le domaine des aptitudes verbales tandis que les filles auraient plus de difficultés à se représenter mentalement des rotations de volume dans l'espace. Elles auraient également plus de difficultés dans les tâches qui mettent en jeu les notions d'horizontalité et de verticalité qui requièrent des connaissances sur le monde physique. On peut également expliquer cela par des différences d'attitudes notoires des filles et des garçons devant chacune des disciplines. Comme les théoriciens le démontrent, les filles se déclarent elles-mêmes être plus faibles dans le domaine des mathématiques tandis que les garçons eux se disent, généralement, meilleurs en mathématiques car c'est une discipline davantage masculine. On remarque donc que ces différences que l'on ne peut que relever et observer sont issues toujours de stéréotypes qui perdurent toujours.

Ces arguments d'analyse auraient pu être recevables jusqu'en 2009. Seulement, dans les parutions des brochures plus récentes, celles de 2010 à 2013, on remarque que la tendance évolue.

³ Les graphiques en question se trouvent en annexe n° 3..

En effet, au regard des graphiques, on remarque que les observations ne sont plus les mêmes. Dans ces brochures de 2010 à 2013, les études ne portent plus sur la maîtrise des items de base en début de CE2 et de Sixième mais sur la maîtrise des items de base en fin de CM2 et fin de Troisième. On ne peut donc plus faire qu'une étude comparative entre filles et garçons qu'à la fin de leur parcours dans le premier degré. On peut donc s'apercevoir qu'à la fin du CM2, les filles maîtrisent toujours davantage les items de base en français mais qu'elles maîtrisent également les items de base de mathématiques au même titre que les garçons. Elles sont désormais quasiment à égalité avec les garçons en ce qui concerne la maîtrise des items de base en mathématiques. Cela pourrait s'expliquer par la différence d'attitude des filles face aux apprentissages. Les filles expliquent généralement leur réussite en mathématiques comme la conséquence d'un travail acharné. De plus, on attend aujourd'hui des filles qu'elles soient de plus en plus pluridisciplinaires, qu'elles réussissent dans tous les domaines. Tous les théoriciens s'accordent pour dire qu'elles travaillent pour être conformes à ce que les adultes attendent d'elles. Puisque désormais, on attend d'elles qu'elles réussissent dans tous les domaines, elles travaillent davantage les mathématiques pour être conformes à ce que les adultes attendent. Cela pourrait expliquer l'évolution notable de ces dernières années, d'autant plus que le thème de l'égalité des genres est un thème qui revient sur le devant des priorités actuelles. Cette évolution ne semble donc pas surprenante mais elle apparaît plutôt comme la conséquence des mouvements et changements actuels.

Si l'on reprend donc l'hypothèse émise auparavant, c'est-à-dire que les différences de comportements et d'attitudes entre filles et garçons influent sur les résultats scolaires de l'un et l'autre sexe mais aussi que la perception de soi, la confiance en soi et en ses capacités semblent influencer sur les résultats scolaires des filles et des garçons. Cette hypothèse semble se vérifier un peu plus désormais suite à l'analyse des données publiées par l'Education Nationale. En effet, on observe bien que les différences de comportements et d'attitudes influent bien sur les résultats scolaires des filles et des garçons. On voit donc les élèves comme acteurs de leur propre scolarité. Ils peuvent prendre en main leur scolarité pour palier aux inégalités de genre éventuelles. Afin de pousser un peu plus loin cette analyse et comme annoncé précédemment, j'ai souhaité analyser les résultats des évaluations nationales de fin de CE1 et de fin de CM2 d'une école afin de voir s'ils trouvaient un écho avec les données publiées par l'Education Nationale et s'ils évoquaient les mêmes changements en marche.

2. Analyse des résultats d'une classe de CE1 et d'une de CM2 aux évaluations nationales.

Afin de conserver l'anonymat du directeur, des enseignants et des élèves de l'école sur lesquels mes recherches portaient, aucun nom ne sera cité dans ce travail. C'est pourquoi, j'ai reconstruit moi-même les résultats des évaluations⁶ en nommant les élèves uniquement par leur genre et en leur associant un nombre. Après avoir observé les résultats aux évaluations nationales de chacune de ces classes, j'ai élaboré un tableau récapitulatif qui permet d'avoir une vision globale des résultats qui seront analysés plus facilement.

Moyennes générales des filles et des garçons en fonction du niveau et de la discipline aux évaluations nationales de 2012				
	Français		Mathématiques	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
CE1	13.07 sur 20	10.88 sur 20	13.84 sur 20	14.07 sur 20
CM2	13.88 sur 20	10.87 sur 20	13.14 sur 20	11.86 sur 20

Au regard de ces résultats, on peut s'apercevoir que les filles obtiennent de meilleurs résultats en français que les garçons aux évaluations nationales de fin de CE1 mais également de meilleurs résultats en français que les garçons aux évaluations nationales de fin de CM2. On observe donc pour ces deux classes les mêmes résultats que ceux publiés par l'Education Nationale dans le domaine du français.

En ce qui concerne le domaine des mathématiques, on remarque que ce sont les garçons qui obtiennent de meilleurs résultats en mathématiques aux évaluations nationales de fin de CE1 alors que ce sont les filles qui obtiennent de meilleurs résultats en mathématiques aux évaluations nationales de fin de CM2. Lorsque l'on regarde de plus près, on peut se rendre compte que la moyenne des filles aux évaluations nationales de fin de CE1 est très proche de celle des garçons. On peut donc dire que les filles sont quasiment à égalité avec les garçons aux évaluations nationales de fin de CE1. On remarque également que les écarts se creusent en fin de CM2 où la moyenne en mathématiques des filles est bien supérieure. On peut s'apercevoir que ces données rejoignent et dépassent mêmes les observations de l'Education Nationale. En effet, on remarque que les filles sont non seulement à égalité avec

⁶ Voir ces tableaux récapitulatifs en annexes.

les garçons en mathématiques en fin de CE1 mais qu'elles obtiennent de meilleurs résultats qu'eux en fin de CM2. On peut imaginer alors que la brochure de 2014 de l'Education Nationale et plus précisément de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance pourrait faire le constat d'une évolution positive des résultats des filles aux évaluations nationales en comparaison de ceux des garçons. Non seulement ces résultats ne font que confirmer les données publiées par la DEPP⁷ mais ils annoncent sûrement celles qui seront publiées l'année prochaine. Lorsque l'on y réfléchit attentivement, ces résultats ne peuvent paraître que logique puisqu'ils sont la conséquence de la constante évolution positive des résultats des filles en mathématiques. On ne peut analyser cela que comme nous l'avons fait précédemment puisque l'envolée des filles dans le domaine des mathématiques se traduit par un acharnement au travail afin de correspondre aux attentes des adultes. Les garçons eux ne sont pas moins bons en mathématiques ou en français qu'auparavant seulement la progression est plus lente. Cela est sûrement dû à leur attitude face aux apprentissages puisqu'ils considèrent qu'ils sont bons en mathématiques puisqu'ils sont du genre masculin donc ils ne poussent pas leur travail dans ce domaine afin d'être encore meilleurs.

Je conçois le fait qu'il aurait été plus pertinent d'analyser les résultats aux évaluations nationales de fin de CE1 et de fin de CM2 de plusieurs classes afin que les analyses faites trouvent davantage de sens sur un plus large panel. Seulement, il faut savoir que plusieurs écoles m'ont refusé l'accès à ces résultats et qu'il est très difficile de les obtenir.

Au regard des données publiées par l'Education Nationale et à l'analyse des résultats d'une classe de CE1 et d'une classe de CM2 aux évaluations nationales, on peut affirmer que l'hypothèse selon laquelle j'avance que les différences de comportements et d'attitudes entre filles et garçons influent sur les résultats scolaires de l'un et l'autre sexe et que la perception de soi, la confiance en soi et en ses capacités semblent influencer sur les résultats scolaires des filles et des garçons, se vérifie totalement. Bien que ce soit mon analyse personnelle, elle se justifie par un travail de recherche, par une collection de données fiables et par la comparaison avec l'exemple d'une situation de terrain concrète.

⁷ La DEPP est la Direction de l'Evaluation et de la Prospective et de la Performance.

II. La méthode qualitative.

Cette méthode se traduit par l'observation sur le terrain des attitudes d'un professeur des écoles homme puis femme avec ses élèves dans sa classe. Je rappelle que ce travail d'observation a eu lieu dans chacune des classes de CE2 de ces deux professeurs. Ce travail d'observation s'est donc fait grâce à une grille d'observation, dévoilée précédemment, travaillée et pensée pour être efficace dans ce travail d'observation. Après avoir observé plusieurs séances de français et de mathématiques dans chacune des classes de ces deux professeurs, j'ai pu extraire des grilles d'observations⁸ un certain nombre d'éléments qui éclairent mon travail de recherche.

Tout d'abord, il serait pertinent de s'intéresser à quel sexe chacun des deux professeurs donne le privilège d'interroger et donc de donner la parole pour proposer des réponses. Après avoir relevé toutes les données, j'ai préféré présenter les résultats dans un tableau récapitulatif afin d'avoir une vision globale sur ces résultats.

	PE ¹⁰ Homme		PE Femme	
	Français	Mathématiques	Français	Mathématiques
Filles	65%	37%	47%	40%
Garçons	35%	63%	53%	60%

Si l'on s'intéresse d'abord au Professeur des Ecoles Homme, on remarque que les résultats suivent ce qui est dénoncé par les théoriciens ; à savoir qu'en français ce sont davantage les filles que le professeur interroge car elles sont « réputées » pour être meilleures en français, c'est notamment ce qu'indique les résultats publiés par exemple par l'Education Nationale. Dans cette même logique, on remarque que ce sont les garçons qui

⁸ L'ensemble de ces grilles d'observations se trouvent en annexes n°2.

⁹ Ce tableau a été réalisé après avoir comptabilisé le nombre total d'élèves interrogés durant les séances de français puis de mathématiques par chacun des professeurs pour déterminer la part des filles interrogées ainsi que la part des garçons interrogés.

¹⁰ PE désigne le Professeur des Ecoles

sont davantage interrogés en mathématiques, eux qui sont « réputés » pour être meilleurs en mathématiques.

Si l'on s'intéresse désormais au Professeur des Ecoles Femme, on peut s'apercevoir que dans les deux disciplines, français ou mathématiques, ce sont les garçons qui sont davantage interrogés. Face à un tel résultat, il convient de regarder plus précisément les effectifs de la classe. Ces résultats davantage éloquentes lorsque l'on constate que dans cette classe, le nombre de filles équivaut pratiquement toujours au nombre de garçons. Ce résultat n'est donc pas la conséquence d'un fort effectif d'élèves masculins dans la classe. On peut donc voir que dans cette classe, avec le Professeur des Ecoles Femme, ce sont les garçons à qui l'on donne majoritairement la parole. Il me semble tout de même important de souligner qu'en français, la part des élèves garçons interrogés est de 53% contre 47% de filles interrogées. Il apparaît donc une faible différence de traitement, mais une différence qu'il faut relever.

Si l'on souhaite faire une étude comparative entre chacun des deux professeurs, on remarque que leurs comportements correspondent tout à fait à ceux décrits par les théoriciens. Ceux-ci affirment que dans les classes, ce sont davantage les garçons à qui le professeur donne la parole ce qui se vérifie avec le Professeur des Ecoles Femme. Ils annoncent également que les professeurs différencient les traitements des élèves en fonction des disciplines soulignant même que leurs attentes sont différentes selon le sexe de l'élève et la discipline enseignée. Tout cela se vérifie également avec le Professeur des Ecoles Homme puisqu'il privilégie les filles en français et les garçons en mathématiques. On remarque donc que les comportements des professeurs n'ont pas beaucoup évolué avec le temps puisqu'ils vérifient les faits avancés, il y a déjà quelques années, par les théoriciens. Afin de ne pas réduire l'analyse sur le pourcentage de filles et de garçons interrogés, il convient désormais d'analyser plus en détails les remarques faites à chacun des deux sexes afin d'en faire une étude comparative.

Dans le domaine du français, le Professeur Homme valorise, encourage et félicite ses élèves, autant les filles que les garçons. Il en est de même pour le Professeur Femme. On relève pour tous deux des tournures comme « Très bien », « Bien », « Continue comme ça, c'est bien ».

En ce qui concerne l'aide apportée aux élèves qu'elles soient sollicitée ou non, on remarque que le Professeur Homme est plus sarcastique avec les filles notamment lorsqu'il

dit « Qu'est-ce qu'il y a là dedans ? Du fromage blanc ? Dépêche-toi un petit peu ! » Avec les garçons, il est davantage dans l'explicitation, dans la reformulation comme si les filles n'avaient pas le droit de se tromper et que les garçons avaient besoin de plus d'explications en français. On observe la même chose avec le Professeur Femme qui apporte très peu son aide aux filles. On remarque qu'elles ont moins le droit à l'erreur notamment dans la séance du 15/01/2013 alors qu'avec les garçons, elle s'installera automatiquement près d'eux pour les aider. On peut donc faire la même analyse pour ces deux professeurs.

En ce qui concerne le signalement d'une erreur, elle se fait davantage dans le blâme pour les filles avec le Professeur Homme comme par exemple avec cette remarque : « Est-ce que pour former le présent, il y a deux mots ? NON ! Alors tu pouvais trouver ton erreur toute seule ! » Cette erreur est signalée comme idiote de la part d'une fille alors qu'au garçon, il signale davantage dans l'explication avec par exemple cette remarque : « Avec nous, la terminaison, c'est toujours –ONS. », comme s'il fallait davantage insister en français avec les garçons. Le Professeur Femme ne signale pas beaucoup d'erreurs lorsqu'elle passe dans les rangs mais elle reste beaucoup avec un groupe de garçons pour leur réexpliquer ce qu'on attend d'eux en français.

Dans le domaine des mathématiques qu'avec le Professeur Homme les garçons sont davantage félicités comme pour récompenser leur travail effectué alors qu'avec le Professeur Femme, les filles et les garçons sont toujours félicités et encouragés au même titre.

En ce qui concerne l'aide apportée aux élèves, elle va prioritairement aux filles avec les deux professeurs. Ils apportent tous deux une aide qui n'était pas obligatoirement sollicitée. Ils prennent d'eux-mêmes l'initiative d'aider les filles en mathématiques comme si c'était elles qui en avaient le plus besoin dans cette discipline. En revanche, il n'y a pas de différences de comportements entre les deux sexes lorsqu'il s'agit de signaler une erreur aux élèves, cette remarque étant valable pour les deux professeurs.

Au regard de tout cela, on remarque que les comportements des professeurs n'ont donc pas vraiment évolué depuis les recherches faites par les théoriciens puisqu'on remarque qu'une aide prioritaire est apportée aux filles en mathématiques alors que les garçons bénéficient davantage d'explicitation et de reformulation en français. On conserve donc toujours les mêmes stéréotypes quel que soit le sexe du professeur concernant les aptitudes des filles et des garçons en français et en mathématiques. Si l'on reprend une des

hypothèses émises au début de ce travail de recherche, à savoir que l'attitude du maître est différenciée selon le sexe de l'élève ce qui aurait une influence sur la vie scolaire de l'élève et créerait des inégalités entre les deux sexes, se vérifie de nouveau ici grâce aux observations menées. En effet, on constate la volonté du professeur de palier aux manques stéréotypés de chacun des deux sexes en ne prenant pas en compte les capacités de chacun et chacune et en ayant un comportement différencié entre les sexes dans une classe où l'enseignement devrait être égalitaire. Ceci a donc très logiquement des conséquences sur la vie scolaire des élèves et sur leur égalité entre eux. Puisque le professeur adopte un comportement différencié avec chacun des deux sexes, il crée des inégalités scolaires entre les deux sexes.

Afin désormais de vérifier la dernière hypothèse émise au début de ce travail de recherche, il convient de s'intéresser plus particulièrement aux comportements des filles et des garçons en fonction de la discipline. Ces observations ont été permises grâce au travail d'observation dans les deux classes de CE2

Dans le domaine du français, on constate que filles et garçons bavardent beaucoup. Néanmoins, les professeurs des écoles homme ou femme ne font pas de différences entre les sexes en ce qui concerne les remarques faites aux élèves. Ils sont tous deux intransigeants avec cela. Les garçons sont en revanche plus turbulents que les filles avec de gros problèmes de concentration. Ceci peut être analysé comme étant la conséquence des stéréotypes tels que le français est une discipline allouée aux filles donc c'est le moment où les garçons se relâchent et sont moins attentifs ; puisque dans ce domaine, on remarque que les garçons sont également plus passifs et moins attentifs que les filles. Les professeurs doivent porter des remarques à leur encontre afin de remobiliser leur attention.

Dans le domaine des mathématiques, filles et garçons bavardent toujours autant. Seulement les professeurs ne font pas de différences entre les sexes non plus quand il s'agit de sanctionner cela. En revanche, on remarque que les garçons sont beaucoup moins turbulents pendant les séances de mathématiques. Les professeurs sont beaucoup moins contraints de leur faire des remarques à ce sujet. On remarque également que les filles ne sont pas plus turbulentes parce que les disciplines enseignées sont les mathématiques. Elles restent aussi concentrées dans leur travail que pendant les séances de français.

On remarque donc que les stéréotypes sur les genres sont intégrés chez les élèves. Les filles ont toujours un comportement studieux quelle que soit la discipline enseignée alors que l'on peut observer un réel relâchement chez les garçons lors des séances de français. Cela peut être analysé par le fait que les garçons ont intégré l'idée que le français n'est pas une matière masculine mais féminine alors que les mathématiques correspondent davantage à leur aptitudes. On s'aperçoit donc que l'hypothèse de départ qui était que les différences de comportements et d'attitudes entre filles et garçons influent sur les résultats scolaires de l'un et l'autre sexe et que la perception de soi, la confiance en soi et en ses capacités semblent influencer sur les résultats scolaires des filles et des garçons, se vérifie de nouveau ici après l'analyse des comportements de chacun des deux sexes en fonction de la discipline enseignée.

En ce qui concerne l'hypothèse suivante : des inégalités persistent entre filles et garçons à l'école primaire en ce qui concerne les chances de réussite scolaire. Il semble que les garçons étudient dans un cadre scolaire qui leur est davantage favorable contrairement aux filles, on remarque que celle-ci est vérifiée tout au long de ce travail de recherche puisqu'il est notable que trop d'inégalités persistent, notamment par les stéréotypes qui véhiculent toujours dans les mœurs communes et par l'attitude et le comportement différenciés selon le sexe des professeurs dans les classes.

Conclusion

Alors que l'égalité des genres est un sujet redevenu à la mode ces derniers temps puisqu'on a pu voir que l'Education Nationale se préoccupait de ce sujet depuis maintenant quelques années, on s'aperçoit que l'idéal de cette idée de l'égalité des genres n'est pas encore arrivé à son paroxysme. Pour réaliser l'égalité entre les filles et les garçons, je reste convaincue qu'il faut passer par une étape où l'on reconnaît les différences qui existent pour ensuite trouver une réponse constructive à la gestion des différences.

Ce travail de recherche avait pour objectif de faire un état des lieux sur l'égalité des chances de réussite entre les filles et les garçons à l'école primaire. Je pense que ce travail a pu être mené à bien et à son terme. En effet, chacune des hypothèses émises précédemment a pu être vérifiée et validée grâce à un travail de recherche et d'observation intense.

Suite à ces observations et me destinant à une carrière de professeur des écoles, mon travail de recherche me permet de sensibiliser au comportement à adopter face à une classe mixte. J'ai pu prendre conscience de l'importance de mon attitude avec chacun des deux sexes. Suite à tout cela, je pourrai porter un regard critique sur mon enseignement au sein de la classe. J'ai à cœur de m'attacher prioritairement à la différenciation face aux difficultés propres à chacun des élèves et non à une différenciation entre les genres face à des stéréotypes véhiculés depuis des siècles et qui ne sont plus du tout au goût du jour. Je pense que la machine de l'égalité est en marche comme on a pu le voir avec la progression spectaculaire des filles en mathématiques mais cette machine aura besoin de beaucoup de prises de conscience pour bousculer les représentations communes et dépassées. C'est en cela que ce travail de recherche et mon travail de professeur des écoles prochain serviront. Il ne faut pas oublier que c'est à l'âge de l'école maternelle que les enfants commencent à construire leur identité en tant que filles et garçons et développent leur estime de soi. N'est-ce pas là le moment idéal pour leur faire passer le message crucial que les filles et les garçons ont la même valeur dans notre société ?

ANNEXES

ANNEXE 1 : Fiches de lecture.

FICHE DE LECTURE 1

I. L'article. Azzedine Si Moussa, « De l'égalité des résultats des filles et des garçons à l'école. », *Questions Vives* [En ligne], Vol.8 n°15, 2011, mis en ligne le 10 octobre 2011. URL : <http://questionsvives.revues.org/723>

Cette fiche de lecture portera sur l'article suivant :

Azzedine Si Moussa, « De l'égalité des résultats des filles et des garçons à l'école. », *Questions Vives* [En ligne], Vol.8 n°15, 2011, mis en ligne le 10 octobre 2011. URL : <http://questionsvives.revues.org/723>

Le titre de l'article est « De l'égalité des résultats des filles et des garçons à l'école. »

L'auteur de cet article est Azzedine Si Moussa, maître de conférences à l'Université de la Réunion.

L'éditeur est l'Université de Provence- Département des Sciences de l'éducation.

<http://questionsvives.revues.org>

<http://www.revues.org>

La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier. Puisque la version de l'article mise en annexe est celle mise en ligne, nous utiliserons la pagination de la version mise en ligne.

II. Le genre de l'article.

Cet article est une enquête de sociologie. En effet, tout un travail de statistiques a été fait pour l'élaboration de celui-ci. Cet article s'appuie beaucoup sur les chiffres. Les pourcentages de réussite « genrés » (Azzedine Si Moussa, 2011) sont, à chaque fois, avancés pour justifier une idée. De plus, pour que des relevés statistiques soient faits, on peut s'apercevoir qu' Azzedine Si Moussa a mis en place une évaluation de compétences en

production d'écrit et de résolution de problèmes sur un échantillon de 2000 élèves de CM1 pour faire un état de fait. Il s'appuie donc sur les réalités du terrain. Pour justifier l'hypothèse qu'il fait sur l'écart de réussite entre les filles et les garçons, l'auteur utilise une mise en situation, analyse les résultats de cette mise en situation, pour enfin conclure sur son hypothèse. Il y a donc bien une démarche sociologique dans cet article.

De plus, lorsqu'on regarde la bibliographie de l'auteur, on peut également s'apercevoir que les sources, pour cet article, sont pour la plupart des travaux de sociologues comme Baudelot, Establet, Chouinard, Duru-Bellat, Le Guen ou encore Mosconi.

Entre les enquêtes de terrain, les relevés statistiques faits à partir de ces observations sur le terrain, l'analyse des résultats et les nombreuses sources sociologiques de l'auteur, tout porte à montrer que cet article est bien une enquête sociologique.

III. Le thème de l'article et la thèse de l'auteur.

Le thème de l'article est la construction des écarts de réussite entre filles et garçons en mathématiques, plus particulièrement en résolution de problèmes.

La thèse de l'auteur pourrait se formuler ainsi : Dans quelle mesure pourrait-on expliquer ces écarts de réussite par des facteurs « endogènes » qui associeraient les contenus d'enseignement et les types de réponses construites par les élèves, en résolution de problèmes.

IV. La synthèse de la structure du texte.

Azzedine Si Moussa traite, tout d'abord, de la relation entre genre et réussite scolaire.

Il veut avancer l'idée que les filles sont de meilleures élèves que les garçons sauf dans le domaine scientifique que ces derniers maîtrisent mieux.

Pour démontrer cela, il s'appuie sur les stéréotypes, les croyances populaires, sur les résultats des évaluations nationales de la DEP (Direction de l'Evaluation et de la Prospective) à l'entrée du CE2 et en CM2. Il s'appuie donc sur des chiffres, sur des

résultats d'enquête de terrain mais aussi sur les travaux de Mingat en 1984 et ceux de Lafontaine et Blondin en 2005.

Il en conclut donc qu'il faut s'intéresser plus précisément au domaine scientifique pour confirmer ou réfuter ces stéréotypes.

L'auteur traite, ensuite, des causes qui expliqueraient cet écart de réussite scolaire entre filles et garçons.

Il veut démontrer que les filles des formes de progression différentes de celles des garçons et que, donc, il y aurait une construction différenciée des apprentissages selon le sexe.

Il tente de démontrer cela en faisant l'hypothèse que cela s'expliquerait par des facteurs « endogènes » liés à la nature des items évaluatifs, c'est-à-dire, à la démarche de résolution, à l'utilité des données et aux techniques opératoires.

Pour justifier cela, il avance une étude de cas, faite sur un échantillon de 2000 élèves. Les élèves ont été confrontés à une évaluation de compétences sur la production d'écrit et la résolution de problèmes.

Il en conclut que les éléments « endogènes » pourraient exercer une influence sur la réussite scolaire des filles d'une part et des garçons d'autre part.

Cependant, au moment où il avance cette hypothèse, Azzedine Si Moussa sait qu'il pourrait être controversé par différentes théories qui, elles, fournissent d'autres facteurs explicatifs.

Il propose donc de faire un tour d'horizon, non exhaustif, de ces autres recherches qui ont, elles aussi, apportées des réponses pour expliquer ce phénomène. Il évoque donc les éventuels facteurs innés qui expliqueraient l'écart de réussite entre filles et garçons à l'école comme les études neurologiques en s'appuyant sur les travaux de Vidal en 2007, la théorie des intelligences multiples en s'appuyant sur les travaux de Belleau en 2008 et la théorie des attributions causales en citant les travaux de Chouinard en 2002.

Azzedine Si Moussa traite, ensuite, des perceptions issues des représentations sociales.

Il veut, ainsi, montrer que ce sont les perceptions issues des représentations sociales qui jouent un rôle important dans les attitudes d'auto-dévalorisation de la part des filles, face aux mathématiques.

Pour démontrer cela, l'auteur évoque les activités sexuées, proposées à l'intérieur de la sphère familiale, publique et même scolaire. Il montre que dans le milieu scolaire, les professeurs participent à la construction du sentiment d'infériorité des filles en mathématiques, en ayant une plus grande attente envers les garçons. Ceci a donc participé à

la construction de modèles. Il s'appuie sur les travaux de Mosconi et de Loudet-Verdier en 1997 et de Mosconi en 2001 qui ont pour sujet, les interactions enseignant-élèves sur une séance de mathématiques en CM1. Tout le travail de Azzedine Si Moussa réside, ici, sur l'utilisation de sources sociologiques, sur l'analyse d'une réalité, d'une mise en situation qui rend compte des réalités du terrain.

Il en conclut donc que les résultats de cette analyse convergent vers ceux des stéréotypes, à savoir que les filles réussissent moins en mathématiques que les garçons car elles sont moins sollicitées.

Néanmoins, Azzedine Si Moussa sait qu'en choisissant de porter son étude sur une discipline en particulier, il ne pouvait pas ignorer les contenus d'enseignements et l'expérience des élèves dans cette discipline. Il montre que les filles sont, en mathématiques, davantage dans la collaboration. Elles sont moins compétitives et ont des problèmes avec le raisonnement abstrait. Il fait ressortir l'importance de l'appréhension que l'élève peut avoir face à un exercice de mathématiques et que les filles sont plus attirées par un problème qui traite d'un domaine familier et que les garçons porteront plus d'attention au problème s'ils y trouvent un centre d'intérêt.

L'auteur traite donc maintenant d'une mise en situation.

Il veut voir où en est l'égalité des filles et des garçons de CM1 en mathématiques durant l'année 2009-2010.

Pour voir cela, Azzedine Si Moussa a mis en place une double session de tests pour des élèves de CM1. Ces tests sont, à chaque session, composés de deux problèmes de niveau identique. Les problèmes sont à résoudre avec la mise en œuvre d'additions, de soustractions, de multiplications et éventuellement de divisions. Les sujets des problèmes n'influenceront pas sur la réussite « genrée » (Azzedine Si Moussa, 2011) des élèves puisqu'il n'y a, a priori, pas de nuance de genre sur le calcul des unités monétaires. Pour pouvoir tirer des conclusions constructives de cette mise en situation, l'auteur fait une analyse des résultats des tests selon le genre.

Il en conclut que les filles ne creusent pas d'écarts significatifs de performances avec les garçons. L'analyse des résultats montrent que ce n'est pas la même proportion d'élèves qui propose un résultat intermédiaire au premier test et qui met en œuvre une démarche personnelle ou experte au second test.

Il explique donc qu'il a voulu étudier les dynamiques de classe, qui peuvent générer des

effets de genre importants. Pour justifier la pertinence de cette idée, il fait référence aux travaux de Mosconi en 2001 qui prouve la véracité de cette idée.

Azzedine Si Moussa traite désormais de la progression différenciée entre filles et garçons dans les classes.

Il veut, ainsi, montrer que les filles et les garçons progressent différemment entre le premier test et le second test.

Pour prouver cela, il fait l'étude de cas de trois classes (A, B et C), situées dans des zones géographiques différentes. Cette étude montre que, dans toutes les classes, les garçons ont de meilleurs résultats au test 1 mais que ce sont les filles qui ont de meilleurs résultats au test 2. Il montre donc que, dans la classe A, les filles utilisent une procédure experte au test 2. Elles prennent l'avantage au niveau procédural mais aussi en compréhension et pour l'interprétation des données. Il montre que, dans la classe B, au second test, les filles font preuve de nouvelles compétences. Elles utilisent des procédures itératives et expertes. Dans la classe C, il montre qu'au second test, les filles sont également plus performantes pour le problème 2 en utilisant une procédure experte.

Il en conclut qu'il y a une meilleure progression des filles, que celles-ci recherchent une procédure et donc qu'elles font plus d'efforts dans le domaine scientifique. Il fait aussi une conclusion générale sur l'article en montrant que les professeurs semblent assez neutres ce qui permet aux filles d'avoir une meilleure appréhension des mathématiques et une attitude scolaire plus constructive. Il a donc réussi à montrer qu'il faut remettre en cause les présupposés favorables aux garçons. Ceci étant permis par la neutralité du professeur qui joue donc un rôle important dans l'égalité des résultats des filles et des garçons en mathématiques.

V. Conclusion sur l'article.

Pour conclure sur cette fiche de lecture de l'article d'Azzedine Si Moussa, « De l'égalité des résultats des filles et des garçons à l'école. », *Questions Vives* [En ligne], Vol.8 n°15, 2011, mis en ligne le 10 octobre 2011. URL : <http://questionsvives.revues.org/723>, nous pouvons montrer quelles sont les limites de cet article.

Bien que cet article respecte les codes de l'enquête sociologique, je pense que

l'auteur n'a pas complètement réussi à montrer l'écart de réussite scolaire entre les filles et les garçons. On sent cette faiblesse dans l'article puisque, lui-même, s'aperçoit que les résultats de la double session de tests ne mettent pas suffisamment en lumière l'écart de réussite entre filles et garçons en vue des grandes difficultés qu'ont les élèves, filles ou garçons, en mathématiques. Il réussit à nous démontrer que les filles progressent plus vite et plus efficacement que les garçons mais pas à nous mettre devant le fait que les garçons obtiennent de meilleurs résultats que les filles, en mathématiques. Il échappe d'ailleurs à ce problème en nous proposant son interprétation, à savoir qu'on peut remettre en cause les présupposés favorables aux garçons.

Il me semble également, que l'auteur s'est trop attarder sur le comportement du professeur envers les élèves garçons, différent de celui envers les filles. Il accuse les professeurs d'être responsables du sentiment d'infériorité des filles face aux mathématiques favorisant davantage les échanges avec les garçons. Je trouve que l'auteur a donné trop d'importance à ce point d'autant plus qu'il conclut que, grâce à la mise en situation, il s'est aperçu que le professeur avait finalement un comportement assez neutre envers filles et garçons. Cette idée tombe comme un cheveu sur la soupe pour démontrer et expliquer la progression différenciée entre filles et garçons, en mathématiques.

La lecture de cet article m'a permis de voir l'importance des statistiques et des enquêtes de terrain qui permettent d'être très proche de la réalité et de discuter sur des sujets concrets. La mention des chiffres pour « mesurer » la réalité permet d'être plus convaincant et semble davantage percutant pour le lecteur. J'ai pu me rendre compte que les mises en situations sont importantes et essentielles pour faire un état de fait. Cet article me permettra de traiter des sujets concernant les écarts de réussite entre les filles et les garçons à l'école, l'importance de l'attitude du professeur dans sa classe et dans ses interactions enseignant-élèves. Cet article pourrait même m'aider à traiter des sujets qui s'inscrivent dans la problématique plus générale de l'égalité entre filles et garçons à l'école. La lecture de cet article m'a aussi interpellé quant à l'attitude du professeur au sein de sa classe. Elle m'a permis de susciter chez moi, une attention particulière sur la neutralité que je devrais garder envers filles et garçons dans ma future vie professionnelle de professeur des écoles. Elle m'a également montré que les sujets des problèmes étaient importants pour l'appréhension que les élèves auront de l'exercice. Je retiendrais donc l'idée de mon maître de stage, qui, pour pallier ce problème, propose une liste de problèmes à ces élèves. Ces derniers choisissent donc un problème, parmi la liste proposée, sur lequel ils préfèrent

travailler. La lecture de cet article a donc été très instructive pour ma future vie professionnelle de professeur des écoles.

VI. Citation à retenir.

« Une seconde interprétation ferait plutôt référence à la conséquence d'une attitude scolaire générale nettement plus constructive chez les filles dont les effets se feraient ressentir de façon transversale et interdisciplinaire, tandis que les garçons s'investiraient davantage en fonction de l'intérêt suscité par l'activité proposée. Dans tous les cas, le rôle moteur joué par le professeur est démontré, qu'il suscite de l'attention et de la motivation, ou qu'il parvienne à la mise en œuvre réflexive, par ses élèves, des méthodes de résolution de problèmes. » (Azzedine Si Moussa, 2011)

FICHE DE LECTURE 2

I. Titre et de l'ouvrage et présentation de l'auteur.

Cette fiche de lecture portera sur l'ouvrage suivant : BOUCHARD P., Ed., 1996, *Garçons et filles : stéréotypes et réussite scolaire*, Montréal, Les Editions du remue-ménage.

Le titre de l'ouvrage est Garçons et filles : stéréotypes et réussite scolaire.

L'auteure est Pierrette Bouchard et elle a écrit cet ouvrage en 1996.

Cet ouvrage a été publié aux éditions du remue-ménage en 1999.

L'auteure, Pierrette Bouchard, est une professeure réputée. Elle a connu une carrière féconde, ayant mené plus de quarante et un projets de recherche, soutenus par des subventions ou des contrats de recherche ou d'écriture. Elle a aussi publié vingt-huit articles dans des revues scientifiques avec comité de lecture, trente-sept livres, rapports de recherche, mémoires et thèses, et quelque vingt-cinq chapitres de livres. Très active en enseignement, Pierrette Bouchard a enseigné dans vingt et un cours aux trois cycles, en plus d'assumer d'importantes responsabilités pédagogiques, notamment en collaborant avec différents groupes actifs en pédagogie universitaire. Aux cycles supérieurs, elle a encadré quarante-cinq personnes, tâche qu'elle maintient à ce jour. Pierrette Bouchard est également très engagée en faveur de la promotion de la condition féminine.

II. Le thème de l'ouvrage.

Dans cet ouvrage, il s'agit pour l'auteur de faire un état de faits des stéréotypes véhiculés jusqu'à lors sur l'un ou l'autre sexe. Suite à cela, Pierrette Bouchard se propose de démontrer la véracité ou non de ces stéréotypes en s'appuyant sur une enquête quantitative qui a couvert vingt-quatre écoles secondaire réparties sur le territoire québécois complétée par une enquête qualitative menée dans lma région du Québec afin de compléter les connaissances sur le milieu scolaire.

Dans cet ouvrage, Pierrette Bouchard a combiné deux facteurs pour sa recherche, le facteur « sexe » ainsi que le facteur « milieu social ». Son ouvrage est donc

une étude comparative des réussites scolaires des filles et des garçons en fonction de leur sexe mais aussi de leur milieu social d'origine.

III. Synthèse de l'ouvrage et idées forces.

Dans son livre, Pierrette Bouchard a dressé un état de fait des rapports sociaux de sexe mais également des représentations et des pratiques sociales en ce qui concerne les identités de sexe avant d'étudier le degré d'adhésion à ces stéréotypes sexuels et de conformité à des pratiques sexuées. Elle a ensuite, à travers son étude, relevé les représentations et pratiques associées aux filles puis les pratiques et représentations associées aux garçons.

Quelques idées forces sont à retenir dans cet ouvrage. La lecture de ce livre m'a permis d'apprendre que dans l'univers scolaire, les filles et les garçons n'ont pas les mêmes rapports à l'école. Les filles manifestent plus fortement leur goût d'apprendre que les garçons. Elles font montre d'une plus grande proximité scolaire, rejetant moins l'école et l'apprécient davantage. De plus, elles consacrent nettement plus de temps que les garçons aux travaux scolaires. En ce qui concerne les garçons, l'école ne représente pas, pour eux, la seule voie qui leur permette d'assurer un avenir. Ils pensent qu'ils peuvent pour cela, compter sur leurs qualités personnelles et sur une formation appropriée. Les filles privilégient donc leurs études et montrent une proximité scolaire alors que les garçons qui connaissent des difficultés se fient davantage à leurs capacités de travail, ce qui révèle leur distanciation de l'école. Pierrette Bouchard nous montre que filles et garçons s'accordent pour dire que l'école est un lieu de socialisation où les pairs occupent une place de premier plan et où les interactions entre filles et garçons ont une place importante. Les garçons voient plus que les filles, dans cet aspect de l'école, une occasion de rencontrer des membres de l'autre sexe.

D'autres idées sont à retenir en ce qui concerne les préférences exprimées par les filles et les garçons. En effet, Pierrette Bouchard nous indique les filles s'occupent plus facilement avec des activités de lecture, d'écriture ou de type artistique alors que les garçons se tournent davantage vers différentes formes de culture technique ou scientifique. Pierrette Bouchard affirme que les activités de lecture et d'écriture améliorent les résultats scolaires en français. Ceux qui écartent ces activités ont donc des résultats scolaires plus

bas. Pierrette Bouchard nous informe également que les filles montrent moins d'intérêts pour l'éducation physique que les garçons ce qui a pour effet de confirmer une différenciation sexuée. Les garçons accordent eux une importance à un travail terminé souvent au détriment de la qualité ou de la propreté. Sur le plan social, l'auteure nous démontre que le sport constitue une chasse gardée servant à produire les différenciations de sexe, c'est-à-dire, les identités de sexe, incluant le milieu scolaire. Elle nous apprend également que la pratique plus répandue des jeux vidéos chez les garçons développent leur visualisation spatiale et contribue à expliquer certaines différences entre garçons et filles lors des testes d'aptitudes et d'habiletés en mathématiques. Pierrette Bouchard affirme que les garçons préfèrent lire des histoires d'aventures alors que les filles préfèrent elles, des histoires d'amour ; les garçons participant plus à la dynamique de production-reproduction de leur identité de sexe.

Pierrette Bouchard présente les mathématiques comme la matière présentée comme la plus importante quant à l'orientation professionnelle et elle est souvent associée au sexe masculin. Les garçons pensent avoir davantage la bosse des maths que les filles et affichent une confiance plus nette dans leurs possibilités dans cette discipline.

Pierrette Bouchard nous montre également dans son ouvrage que l'institution scolaire joue un rôle central dans la production et réduction des différences entre filles et garçons en ce qui a trait aux choix dans les orientations. Elle rappelle donc que le personnel enseignant a donc un rôle crucial à jouer dans le but d'augmenter la confiance des filles vis-à-vis des mathématiques et d'améliorer le goût des garçons pour le français.

IV. Conclusion sur l'ouvrage.

Cet ouvrage m'a permis de relever davantage de données en ce qui concerne les stéréotypes concernant les deux sexes. Il m'a également permis d'en connaître davantage sur les différences observées entre les filles et les garçons dans le milieu scolaire notamment dans le rapport qu'ils ont à l'école mais également dans leurs rapports aux apprentissages et aux disciplines enseignées. Pierrette Bouchard m'a également permis de voir de nouveau que l'école avait un rôle à jouer dans l'atténuation des différences entre filles et garçons et que les enseignants devaient prendre leurs responsabilités face à cela.

V. Citation à retenir.

« Les stéréotypes sont des représentations sociales. Ils sont un mode de connaissance qui fournit une matrice de perception de soi et orientent les interactions avec les autres. Ils nous renseignent sur les représentations que se font les jeunes de leur propre catégorie de sexe, et leurs pratiques sexuées, par ailleurs, nous indiquent la position concrète que ces jeunes occupent dans les rapports sociaux. » (Pierrette Bouchard, 1996)

FICHE DE LECTURE 3

I. Titre et de l'ouvrage et présentation de l'auteur.

Cette fiche de lecture portera sur l'ouvrage suivant : ZAIDMAN C., 1996, *La mixité à l'école primaire*, Paris, L'Harmattan.

Le titre de l'ouvrage est La mixité à l'école primaire.

L'auteure est Claude Zaidman et elle a écrit cet ouvrage en 1996.

Cet ouvrage a été publié aux éditions de L'Harmattan en 1996.

Claude Zaidman était maître de conférences en sociologie à l'Université de Paris. Spécialiste en genre et sociétés, elle a écrit de nombreux ouvrages sur les femmes, les rôles sexuels et le sexe et le genre. Elle est principalement reconnue pour son travail sur les fonctions sociales de la mixité dans l'enseignement primaire. Elle s'est aussi intéressée à la problématique sociologique des femmes en migration. Elle était également responsable du Centre d'enseignements, documentation et recherches pour les études féministes (CEDREF). Elle mène des recherches en sociologie de l'éducation. Elle a codirigé la publication de l'ouvrage *Egalité entre les sexes. Mixité et démocratie* (L'Harmattan, 1992) et participé à de nombreux ouvrages collectifs.

II. Le thème de l'ouvrage.

Dans cet ouvrage, Claude Zaidman fait un voyage au cœur de l'école primaire mixte qui la conduit depuis la cour de récréation, avec ses jeux différenciés en fonction du sexe, à la salle de classe où les enseignants affirment un projet égalitaire et enfin à la salle des enseignants où la mixité se rejoue entre adultes. Pour élaborer cet ouvrage, des séquences pédagogiques ont été filmées dans différentes classes dans le but de mieux comprendre comment s'organisent les relations entre maîtres et élèves, entre filles et garçons. Il s'agit donc pour Claude Zaidman d'analyser la façon dont l'école prend en compte la différence entre les sexes mais aussi comment le fonctionnement quotidien de l'école maintient ou

transforme, questionne ou légitime ces différences mais également dans un temps postérieur, d'étudier la mixité scolaire.

III. Synthèse de l'ouvrage et idées forces.

Dans cet ouvrage, j'ai pu découvrir les fonctions pédagogiques de la mixité scolaire. Claude Zaidman rappelle que la classe est une société dotée d'une personnalité morale unique. Cette entité est construite par l'enseignant. De ce point de vue, j'ai pu m'apercevoir que les relations entre filles et garçons peuvent être une aide ou un obstacle. Un obstacle si des conflits surgissent entre filles et garçons et entraînent des solidarités et des animosités de groupe et donc l'existence de sous-groupes potentiels, de relations non-médiatisées par l'enseignant. Une aide à partir du moment où les différences garçons/filles sont utilisées pour gérer le groupe classe. Claude Zaidman démontre que la mixité est essentielle au bon fonctionnement de la classe en rappelant que la mixité désigne non seulement la coexistence des filles et des garçons mais aussi l'équilibre dans le sexe ratio. La mixité apparaît alors comme une action civilisatrice des filles qui assurent globalement une atmosphère plus calme et plus studieuse puisqu'elles contribuent collectivement à créer les conditions d'un bon esprit dans la classe.

Dans son ouvrage, Claude Zaidman rappelle que les garçons sont plus souvent en échec que les filles ne sont en difficultés et la façon de ces dernières manifestent ces difficultés scolaires au niveau de leur comportement est généralement considérée comme plus perturbatrice pour le déroulement de la classe. L'auteure souligne également que rentrer dans le jeu des différences constatées présente un danger, celui de se voir imputer une soumission aux stéréotypes ambiants, celui de trahir ses propres convictions concernant la différence des sexes. Les enseignants risquent alors de se voir traiter de sexistes ou accusés de pratiquer la discrimination entre les sexes. Claude Zaidman insiste sur le fait que l'on peut nommer de deux façons la différence entre les sexes. Tout d'abord par une répartition de type statistique des caractéristiques des individus selon une image modale. Il s'agit donc de repérer la présence plus récurrente d'un trait de caractère chez l'un ou l'autre sexe. La seconde est une approche typologique où un ensemble de traits communs

définissent l'appartenance à un groupe ; les différences constatées sont attribuées à l'existence de deux identités de genres séparées.

Claude Zaidman fait donc elle aussi un état des lieux des différences observables entre les genres. Ainsi, elle fait remarquer que les garçons focalisent l'attention, ils sont plus présents que les filles dans le cadre des relations entre enseignant et élèves. Ces derniers monopolisent également l'espace sonore, verbal en répondant aux questions posées collectivement, en interrompant, en parlant plus fort, en attirant l'attention par des perturbations annexes amenant l'enseignant à réagir.

Claude Zaidman fait, elle aussi, un point sur le comportement des enseignants face aux deux sexes. Elle souligne le fait que l'essentiel des interactions verbales soient dominés par les garçons. Ils sont plus souvent nommés et interrogés par les enseignants que les filles. Ils sont également plus souvent sujets aux interrogations multiples. Claude Zaidman établit donc une suprématie des garçons dans la mesure où la différence en nombre d'interrogations renvoie à une différence en temps.

IV. Conclusion sur l'ouvrage.

Cet ouvrage m'a permis de faire le point sur la notion de mixité à l'école primaire et les enjeux de celle-ci en classe. Cet ouvrage m'a également permis d'élargir mon recueil des différences observables entre les deux sexes. Grâce à cette lecture, j'entrevois des axes d'analyses et des récurrences entre les théories qui me permettront de fournir un travail sérieux et rigoureux.

V. Citation à retenir.

« On ne peut que constater des différences de comportements liées au sexe : filles calmes et obéissantes, garçons: agités et turbulents. Cette différence correspond à des identités de genre socialement construites : les garçons qui interviennent ont tendance à être plus dynamique, voire à transgresser plus facilement les normes de la prise de parole. Ils s'imposent comme individus avant tout. Les filles par contre, prennent en compte implicitement la situation et le collectif. S'il s'agit pour certains garçons de s'affirmer envers et contre tous, les filles même et surtout quand elles sont les plus intervenantes, semblent prendre en compte la situation globale. » (Claude Zaidman, 1996)

FICHE DE LECTURE 4

I. Titre et de l'ouvrage et présentation de l'auteur.

Cette fiche de lecture portera sur l'ouvrage suivant : MOSCONI N., 1997, Inégalités de traitement entre les filles et les garçons in BLANCHARD-LAVILLE C., Ed., *Variations sur une leçon de mathématiques*, Paris, L'Harmattan.

Le titre de l'ouvrage est Variations sur une leçon de mathématiques.

Le titre du chapitre qui nous concerne est Inégalités de traitement entre les filles et les garçons.

L'auteure est Nicole Mosconi et elle a écrit ce chapitre en 1996.

Cet ouvrage a été publié aux éditions de L'Harmattan en 1996.

Nicole Mosconi est professeure en sciences de l'éducation à Paris X-Nanterre, ancienne élève de l'École normale supérieure de Sèvres, agrégée de Philosophie, docteure en sciences de l'éducation (1986) et habilitée à diriger des recherches en sciences de l'éducation (1992). Ses recherches s'inscrivent dans le CREF (Centre de recherche en éducation et formation) de Paris X, dans l'Équipe "Savoirs et rapport au savoir". Au sein de cette équipe, Nicole Mosconi a contribué, en collaboration avec Jacky Beillerot et Claudine Blanchard-Laville à la théorisation de la notion de « rapport au savoir »

En outre, Nicole Mosconi anime, en collaboration avec Cendrine Marro et Françoise Vouillot un axe de recherche intitulé « Rapport au savoir et rapport sociaux de sexe » qui étudie les pratiques de formation du point de vue du genre entendu comme construction sociale de la différence des sexes et de la hiérarchisation entre les sexes. Dans l'axe « Rapport au savoir et rapport sociaux de sexe », ses thèmes de recherche sont la mixité dans le système scolaire, la division socio-sexuée des savoirs, le rapport au savoir de femmes adultes, une réflexion philosophique sur l'éducation des filles et l'égalité des sexes.

II. Le thème de l'ouvrage.

Cet ouvrage a pour objectif de faire toutes les analyses possibles d'une séquence de mathématiques sur « l'écriture des grands nombres ». Le chapitre qui nous intéresse plus particulièrement se donne pour mission d'analyser toutes les inégalités de traitements entre

les filles et les garçons qui peuvent être observées au cours de cette séquence de mathématiques. Nicole Mosconi analyse le rôle de l'école sur la construction sociale des identités de sexe et des comportements sexués.

III. Synthèse de l'ouvrage et idées forces.

Nicole Mosconi avance l'idée que l'école contribue à une production-reproduction de rapports sociaux de domination du masculin sur le féminin. L'école, après la constitution de la personnalité psycho-familial dans la famille, contribue à la constitution de la personnalité psycho-sociale. Elle affirme que l'identité sexuée et les habitus de genre se forment dès la petite enfance mais qu'ils peuvent être renforcés ou modifiés selon l'action de l'école et de l'enseignant. Elle défend l'idée que la mixité s'est introduite dans l'école sans réflexion politique et pédagogiques préalables. Elle définit la mixité scolaire comme une donnée qui apparaît aux acteurs comme naturelle donnant lieu à des rapports naturels entre les sexes, c'est-à-dire, conformes à ce qui a cours dans la société en général et non comme le fruit d'une volonté émancipatrice ou comme le moyen d'un apprentissage de l'égalité entre les sexes.

Les observations qu'elle a menées dans une classe de CM1 composée de 15 garçons et 11 filles lors d'une séance de mathématiques menée par une enseignante l'ont amenées à se rendre compte que les garçons sont plus actifs que les filles, qu'ils prennent plus d'initiative et qu'ils ont tendance à monopoliser l'espace sonore, l'espace pédagogique.

Nicole Mosconi, dans ce chapitre, relève, elle aussi des comportements différenciés de la part des enseignants selon le sexe de l'élève. Ainsi, elle relève le fait que les garçons ont plus d'interactions avec l'enseignant que les filles rapprochant cela à la loi du $\frac{2}{3}$, $\frac{1}{3}$. Elle pointe le doigt sur le fait que les enseignants posent plus de questions aux garçons qu'aux filles, passent plus de temps dans le suivi du travail et dans les échanges avec les garçons. Elles soulignent le fait que ces derniers encouragent davantage les garçons et adressent aux filles des questions plus simples. Ils donnent en général des appréciations favorables sur le contenu du travail pour les garçons et sur la présentation du travail pour les filles. Dans ce sens, ils critiquent plus la présentation du travail des garçons et le contenu du travail des filles. Elle observe également que les garçons sont deux fois plus sollicités que

les filles. Les interactions sont donc inégalement réparties selon le sexe. Elle soulève une inégale répartition des temps d'interactions en faveur des garçons ; le temps que l'enseignante consacre aux filles étant moindre proportionnellement que le nombre d'interactions qu'elle a avec celles-ci. Nicole Mosconi fait également remarquer qu'un certain nombre de consignes ou questions sont employés indifféremment que l'enseignante s'adresse aux filles ou aux garçons. La différence étant plus nette dans les consignes et les questions posées aux élèves au tableau. Nicole Mosconi fait remarquer que tout se passe comme si les filles étaient exclues des manifestations publiques de la réflexion, de la compréhension ; que tout se passe comme si dans la discussion, les filles n'étaient que des moyens alors que les fins de ces discussions (faire progresser les apprentissages) les concernaient moins que les garçons. Nicole Mosconi souligne le fait que les filles sont préposées à rappeler les savoirs déjà acquis tandis que les garçons sont invités à produire de nouveaux savoirs.

IV. Conclusion sur l'ouvrage.

Cet ouvrage m'aura permis de connaître un nouveau point de vue concernant la place de l'école dans l'égalité des genres et le rôle qu'elle occupe dans ce domaine notamment à travers la figure de l'enseignant. Cet ouvrage m'aura également permis d'avoir une réelle réflexion sur ma propre pratique d'enseignant lors des stages en responsabilité et une réflexion sur mes pratiques futures. Cet ouvrage m'a considérablement sensibilisé sur le rôle qu'un enseignant peut jouer dans les reproductions des inégalités de genre à l'école. Cette lecture me permet de prendre mon travail de recherche sous un nouvel angle. Elle m'a fait prendre conscience que le rôle de l'enseignant dans cette reproduction des inégalités de genres devait prendre une place importante dans mon travail de recherche.

V. Citation à retenir.

« Le curriculum caché désigne ces choses qui s'acquièrent à l'école (savoirs, compétences, représentations, rôles, valeurs) sans jamais figurer dans les programmes officiels ou explicites. [...] Par ce curriculum caché de l'école s'apprennent, se consolident ou se remanient en particulier, des comportements, des identités de sexe, des positions dans un système de rapports sociaux entre les sexes qui ont des conséquences sur l'avenir professionnel et social des deux groupes de sexe. » (Nicole Mosconi, 1997)

I. Titre et de l'ouvrage et présentation de l'auteur.

Cette fiche de lecture portera sur l'ouvrage suivant : CHAPONNIERE M., 2006, La mixité: débats d'hier et d'aujourd'hui in DAFFLON NOVELLE A., Ed., *Filles et garçons : socialisation différenciée*, Presses universitaires de Grenoble.

Le titre de l'ouvrage est Filles et garçons : socialisation différenciée.

Le titre du chapitre qui nous concerne est La mixité : débats d'hier et d'aujourd'hui.

L'auteure est Martine Chaponnière et elle a écrit ce chapitre en 2006.

Cet ouvrage a été publié aux éditions Presses universitaires de Grenoble en 2006.

Martine Chaponnière est licenciée en sciences politique et titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation. Elle est actuellement consultante indépendante dans le domaine de l'égalité et chargée de cours à l'Université de Genève. Elle est l'auteure de nombreuses études sur la question du genre.

II. Le thème de l'ouvrage.

Cet ouvrage a pour objectif de s'interroger sur les différences entre les filles et les garçons dans le monde occidental et ainsi observer s'il existe des différences dans la manière d'éduquer, de socialiser les filles et les garçons. Plusieurs auteurs se sont donc réunis afin d'apporter des réponses à ces interrogations dans différents domaines comme la famille, les espaces de vie enfantine, l'univers scolaire, les soins, les habits, les jouets, etc...

Martine Chaponnière va dans son chapitre interroger la mixité dans l'univers scolaire.

III. Synthèse de l'ouvrage et idées forces.

Dans son chapitre, Martine Chaponnière rappelle l'histoire de la mixité. Ainsi, j'ai compris que dans les années 1870, deux débats concernent la mixité des classes. Ainsi, il n'a jamais été question que les femmes suivent le même programme scolaire que les garçons ce qui requerrait des aménagements de la mixité. De plus, l'enseignement féminin a toujours été pensé en fonction du rôle de la femme dans la famille. J'ai également appris qu'après la Seconde Guerre Mondiale, il devient plus évident que les filles doivent apprendre un métier voire faire des études mais que celles-ci devaient faire 4 à 6 heures de tricot en plus. Ce

n'est que dans les années 1960-1970 que la mixité se généralise dans les écoles. Ainsi, les cantons sont amenés à prendre les mesures nécessaires pour supprimer la discrimination des filles dans le système éducatif pour offrir aux deux sexes les mêmes chances de promotion dans les écoles supérieures.

Martine Chaponnière, dans son chapitre, relève également le fait que dans le contexte scolaire, la mixité n'a pas eu les effets attendus. Ainsi, elle affirme qu'enseignant et enseignante adoptent des comportements différents selon le sexe ce qui a une influence sur les comportements des élèves et sur leur image de soi.

De plus, elle soulève le fait que les interactions entre le maître et les élèves sont inégalement réparties. L'enseignant accorde plus d'attention aux garçons. Ils sont plus interrogés et reçoivent plus d'aide. Ils reçoivent également plus de critiques, de louanges, d'encouragements concernant leurs performances. Dans les matières physiques, Martine Chaponnière insiste sur le fait que les enseignants sont plus indulgents avec les filles et que ces comportements différenciés sont presque toujours déniés par les enseignants. Martine Chaponnière se bat pour que, dans une société laïque et une école laïque, les principes pédagogiques soient respectés. Cela signifie donc qu'il faut considérer l'élève comme neutre, sans religion, sans appartenances sociales, sans sexe. L'idée est de ne pas faire de différences pour ne pas créer d'inégalités. Martine Chaponnière affirme que l'école a comme but fondamental de réaliser l'égalité des chances entre individus.

Dans ce chapitre, Martine Chaponnière fait état de différences d'attitudes entre filles et garçons et de différences d'images de soi entre les deux sexes. Ainsi, elle affirme que les filles sont plus appliquées, sages et studieuses tandis que les garçons sont plus turbulents et cherchent plus à attirer l'attention du maître. L'auteure démontre que les interactions différenciées ont des conséquences sur l'image de soi des élèves. Ainsi, les filles attribuent leur succès à leur travail et à la chance et leurs échecs à leur incapacité ou à la difficulté de la tâche, tandis que les garçons attribuent leurs échecs à la malchance ou au fait qu'ils n'ont pas travaillé et leur succès à leur compétence. Martine Chaponnière insiste sur le fait qu'il y a l'idée que les filles sont meilleures en lectures et les garçons en mathématiques. Elle démontre donc que l'enseignant renforce les encouragements en conséquence ce qui conforte les élèves dans l'idée que les branches mathématiques sont masculines et les branches littéraires féminines. Les élèves ont donc une moindre estime de soi pour les branches qui ne correspondraient pas à leur sexe.

Martine Chaponnière montre qu'elle est bien consciente de la difficulté pour un enseignant de ne pas tomber dans ce risque de comportements différenciés. Elle remet ainsi en cause la formation des enseignants qui ne reçoivent aucune formation sur la construction de l'identité sexuée qui est pourtant une construction cognitive. Elle propose donc une idée de la formation qui devrait être proposée aux enseignants. Cette formation s'articulerait autour de deux parties. Une partie théorique où l'enseignant apprendrait le développement de l'identité sexuée et acquerrait un savoir sur la problématique du genre. De plus, ils devraient connaître l'histoire de l'éducation des filles jusqu'à l'introduction de la mixité dans les années 1960. Une partie pratique où les enseignants expérimenteraient des pratiques d'enseignement respectueuses du genre.

IV. Conclusion sur l'ouvrage.

Cet ouvrage m'a permis de connaître un nouveau point de vue sur la théorie du comportement différencié des enseignants selon le sexe de l'élève. Cet ouvrage m'a permis de comprendre que l'enseignant se trouvait face à des exigences contradictoires puisqu'ils doivent en même temps thématiser les rapports de sexe et ne pas les exacerber. Ils doivent tenir compte de l'appartenance de sexe des élèves sans les réduire à leur sexe. Ils doivent également mettre au goût du jour les règles et mécanismes de production des différences de sexes et par là même risquent de les produire eux-mêmes.

V. Citation à retenir.

« On exige des enseignants qu'ils :

- perçoivent les jeunes filles et jeunes garçons comme des individus avec leurs caractéristiques propres et comme des personnes faisant partie d'une catégorie avec des attributs prédéfinis et une histoire commune.

- ne voient pas le rapport des sexes avec ses pôles masculins et féminins comme biologiquement ancré ou statique mais comme un devenir historique et dès lors transformable.

- comprennent le genre comme quelque chose qui apparaît comme approprié à un sexe et est constamment reproduit, en interaction avec les autres, par les jeunes et les enseignants. »

(Martine Chaponnière, 2006)

FICHE DE LECTURE 6

I. Titre et de l'ouvrage et présentation de l'auteur.

Cette fiche de lecture portera sur les ouvrages suivants :

DURU-BELLAT M., 1994, *Filles et garçons à l'école 1^{ère} partie : Des scolarités sexuées, reflet de différences d'aptitude, ou de différences d'attitude ?*, Revue Française de Pédagogie n°109.

DURU-BELLAT M., 1995, *Filles et garçons à l'école 2^{ème} partie : La construction scolaire des différences entre les sexes*, Revue Française de Pédagogie n°110.

Le titre de l'ouvrage est Filles et garçons à l'école.

Les titres des deux parties sont Des scolarités sexuées, reflet de différences d'aptitude, ou de différences d'attitude ? pour la première et La construction scolaire des différences entre les sexes pour la seconde.

L'auteure est Marie Duru-Bellat et elle a écrit ces ouvrages en 1994 pour la première partie et en 1995 pour la seconde.

Cet ouvrage a été publié dans la Revue Française de Pédagogie 1994 et 1995.

Marie Duru-Bellat est une sociologue française, professeur de sociologie à Sciences Po de Paris depuis 2007, et chercheur à l'Observatoire sociologique du changement (OSC-CNRS). En 1978, elle soutient sa thèse intitulée *La demande d'éducation à l'issue de l'enseignement secondaire : étude longitudinale d'une cohorte de candidats bacheliers* qu'elle a menée sous la direction de l'économiste Jean-Claude Eicher à Dijon.

Elle était auparavant professeur de sciences de l'éducation à l'université de Bourgogne. Elle est *Docteur Honoris Causa* de l'université de Genève.

Elle a été membre du Haut conseil pour l'évaluation de l'école (2000-2004), ainsi que de la Commission Université-Emploi (avril-octobre 2006).

Ses principaux ouvrages ont porté sur les inégalités sociales et les inégalités de sexe au sein de l'éducation et de la socialisation. Elle remet notamment en cause la démocratisation du système éducatif français.

II. Le thème de l'ouvrage.

Dans ses deux ouvrages, Marie Duru-Bellat a pour objectif de relever et d'analyser les différences de scolarisation entre les filles et les garçons en tentant de rapporter ces différences à des attitudes en grande partie générées dans la famille et l'environnement social.

III. Synthèse de l'ouvrage et idées forces.

Marie Duru-Bellat affirme que la socialisation différenciée des filles et des garçons prend place dans le contexte scolaire, pour laquelle l'école participe à la construction des différences entre les sexes. Marie Duru-Bellat démontre donc que dans la classe, où les élèves passent une grande partie de leur temps et se forment progressivement une image d'eux-mêmes, les enfants reçoivent au-delà des interactions strictement pédagogiques, une grande quantité d'informations sur les comportements adéquats pour leur sexe, par le biais des attentes de leurs maîtres. Elle démontre également que leurs réactions à leurs propres comportements, par le jeu du contact avec les pairs, par la confrontation aux contenus des programmes et des manuels et donc par l'intermédiaire de tout un « curriculum caché » qui n'a pas besoin d'être explicitement sexué pour exercer des effets différenciés selon le sexe de l'élève.

Dans la première partie de son ouvrage, Marie Duru-Bellat tente une approche sociologique et psycho-sociale des filles et des garçons à l'école. Elle va ainsi montrer que les filles et les garçons font état de différences de bagage scolaire mais également des différences de réussite qui ne justifient en rien les différences d'orientation. Marie Duru-Bellat fait également état de différences d'aptitudes entre les filles et garçons puis des différences d'attitudes face aux apprentissages en général et surtout face à certaines disciplines en particulier. Marie Duru-Bellat démontre également que filles et garçons sont soumis à des attentes de rôles différents dans un contexte plus large, familial et culturel.

Dans la seconde partie de son ouvrage, Marie Duru-Bellat va se concentrer sur la construction scolaire des différences entre les sexes. Elle va alors observer et analyser les interactions maître/élèves et les comportements de l'ensemble de ces acteurs dans la classe puis elle va analyser les comportements des élèves entre eux et plus particulièrement le comportement entre les filles et les garçons en classe dans le contexte scolaire.

IV. Conclusion sur l'ouvrage.

Ces deux ouvrages m'ont permis d'ajouter des données très utiles à mon répertoire théoriques. Ces deux ouvrages constituent des outils très riches et très complets en ce qui concerne le domaine de l'égalité des genres. Les études de Marie Duru-Bellat sont très instructrice et me permettent de dessiner une méthodologie en ce qui concerne mon travail de recherche. Ces deux ouvrages m'ont vraiment permis de me plonger encore plus sérieusement dans le mémoire a effectué. Ils m'ont donné une envie encore plus débordante d'étudier par-même le sujet des inégalités de genre dans le contexte scolaire.

V. Citation à retenir.

« plus de 90% des feed-backs positifs adressés aux garçons concernent la qualité intellectuelle de leur travail contre moins de 80% pour les filles. Pour ce qui est des feed-backs négatifs, moins d'un tiers de ceux adressés aux garçons touchent à des aspects intellectuels de leur travail tandis que pour les filles c'est le cas des deux tiers, comme si les maîtres considéraient les filles comme ayant, en général, une attitude positive et n'évoquaient pas en cas d'échecs le manque d'efforts mais des problèmes intellectuels. »
(Marie Duru-Bellat, 1995)

ANNEXE 2 : Les grilles d'observation.

Grilles d'observation de l'enseignant. Séances de français.

[Le 13/11/2012 Séance de Français (conjugaison) Professeur des Ecoles Homme Classe de CE2 (14filles / 11 garçons)

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent	X Ah, la pipelette, tais-toi !	X Les filles, CHUT ! X Les filles, CHUT !	X (PE met son doigt sur sa bouche) X Retourne-toi, dernière fois ! X Chut !!!	X Les garçons, arrêtez de bavarder ! X Il faut arrêter de bavarder !
Coupent la parole				
Sont turbulents			X Ca ne veut pas dire ça. A. qui rit comme une baleine ! X Fais bien ton boulot V, après si tu fais trop le clown, tu ne vas pas travailler X V., mets-toi au travail après tu vas être le dernier !	
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE	X Chut, on ne dit rien.			X Chut ! X Chut, ça suffit maintenant ! X Maintenant, je ne veux plus t'entendre !
Sont inattentifs	X Tu n'écoutes pas, tu vas encore me poser des questions après.			
Sont passifs	X L., tu regardes les papillons ? Mets-toi au travail !			

Intervention du maître Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée	X On va commencer et je vais venir t'expliquer XXXXX Qu'est-ce qu'il se passe ? X Si tu as compris, est-ce que tu m'appelles? bah non!		X Regarde, lis la consigne. XXX Allez regarde...Alors, tu vois que tu y arrives	
Aide non sollicitée	X Dépêche-toi un petit peu! X Relis bien la consigne! X Qu'est-ce qu'il y a là dedans? Du fromage blanc? Réfléchis un peu quand même!		X Alors, qu'est-ce que tu fais? X Qu'est-ce qu'il y a A., tu es bloqué?	
Valorise/Encourage	XXXXXXXXX Très bien! XX Bien sûr, c'est très bien!		XXXXXXXXX Bien! XXXXXXXXX Très bien!	
Félicité				
Blâme				
Se fâche				
Valide	X (24) Oui, c'est bon.		XXXXX C'est bon.	
Signale une erreur				X Certains devaient se réveiller un peu au moment de la correction, ça ne va pas aller!
Interroge	X (35)		X Pourquoi tu as mis -ent à filles? Ce n'est pas un verbe filles! X Il y en a combien de filles? Bah alors! X Tu n'as pas le droit de changer les mots.	

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves		
	Filles		Garçons
	Individuelle	Collective	Individuel Collectif
Bavardent	X Z, tais-toi !		
Couper la parole			
Sont turbulents			X Tu veux aller au coin ? Ta voix, je la reconnais !
Ne respectent pas la consigne			X Encore une fois tu as fait le bébé, est-ce qu'il fallait écrire ce qu'il y avait entre parenthèses ?
Interpellent le PE			X Vous faites comment pour corriger sans lire, les deux clowns.
Sont inattentifs	X L, concentration !		
Sont passifs			X V, ça ne va pas se faire tout seul non plus, tu te rappelles ce qu'on a dit de maman hier soir ?

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée				
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage				
Félicité	XX Très bien		XX Très bien	
Blâme				
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur				X J'ai deux bêtes, ils avec un S !
Interroge	X (4)		X (2)	

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent	X « J, chut ! » X « Chut ! »	X « D.S, arrêtez de bavarder ! »		
Couper la parole			X « E., pas de remarques ! »	
Sont turbulents				
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE				
Sont inattentifs				
Sont passifs	X « Non, c'est trop long. Il va falloir aller plus vite »			

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée	<p>X « Non, il faut deux mots au passé composé. »</p> <p>X « Bah, c'est le plus facile cet exercice là. Il faut relever le verbe au passé composé à son infinitif. »</p> <p>X « J'ai eu ? Je suis en train de ... Bah voilà. »</p>		<p>X « J'arrive t'expliquer »</p> <p>X « C'est une blague ? Il est sorti... c'est quel verbe ? ... Bah alors ? »</p>	
Aide non sollicitée			<p>X « Relis bien ta consigne ! »</p>	
Valorise/Encourage				
Félicité				
Blâme	<p>X « Z, tu ne montres pas cahier ! »</p>		<p>X « Toi, si tu ne me mets pas les majuscules... Tu me les mets tout de suite, pas après. »</p> <p>X « Alors, tu fais des fautes en recopiant ! Non, ce n'est pas possible ! »</p>	
Se fâche Valide Signale une erreur Interroge				

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent			X « Tais-toi » X « Chut ! »	
Couper la parole				
Sont turbulents				
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE	X « Chut »			X « R, tu m'énerves ! Tes méchantetés, tu les gardes pour toi ! »
Sont inattentifs	X « Tu commences à m'énervé L à jouer avec tes crayons, ça fait du bruit ! »			
Sont passifs				

Intervention du Type de maître Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée				
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage				
Félicité				
Blâme				
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur	<p>X « Est-ce qu'il y a 2 mots pour former le futur ? Ba alors ! »</p> <p>X « Est-ce que pour former le présent, il y a deux mots ? NON ! Alors tu pouvais trouver ton erreur toute seule ! »</p>		<p>X « Avec nous, la terminaison, c'est toujours -ONS, Mr V ! »</p>	
Interroge				

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves		
	Filles		Garçons
	Individuelle	Collective	Individuel Collectif
Bavardent			X « Tu n'arrêtes pas de parler, c'est normal que tu n'arrives pas à te concentrer. »
Couper la parole			X « Oh se tait » X « E, tu vas aller au coin ! »
Sont turbulents			
Ne respectent pas la consigne	X « Melle E, est-ce que c'est le moment d'écrire la date ? »		
Interpellent le PE			
Sont inattentifs	X « Melle M, que se passe-t-il ? Ca ne va pas se finir si tu regardes les alouettes. »		
Sont passifs			X « Nous pourrions, Mr V qui dort ! »

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée				
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage				
Félicité	XXX « Très bien ! »		X « Très bien ! »	
Blâme				
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur	X « Non, tu n'as pas appris ta leçon ! »		XX « Tu n'as pas appris ta leçon ! »	
Interroge	XXXXX		XXXXXXX	

Grilles d'observation de l'enseignante. Séances de français.

Le 04/12/2012 Séance de Français (littérature) Professeure des Ecoles Femme Classe de CE2 (12filles / 12 garçons) 1 garçon absent

Intervention du maître Type de Remarques	Sur le comportement des élèves		
	Filles		Garçons
	Individuelle	Collective	Individuel Collectif
Bavardent	X Colle ta feuille ! Tu t'es assez fait remarquer pour aujourd'hui	X Levez-vous et continuez votre conversation à voix haute. Quitte à déranger le cours autant le faire à voix haute que tout le monde puisse profiter de votre conversation	X Si vous avez quelque chose à dire, dites-le à tout le monde !
Couper la parole			X On ne crie pas madame ! Et on ne se moque pas ! X Oui je sais !
Sont turbulents			
Ne respectent pas la consigne			
Interpellent le PE			
Sont inattentifs			
Sont passifs			

Intervention du Type de Remarques maître	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée				
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage				
Félicité				
Blâme				
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur				
Interroge	X (30)		X (31)	

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent	<p>X. Non, on ne commence pas à bavarder.</p> <p>X. Tu as trouvé un bon camarade de bavardage !</p>			X. N'est-ce pas S et N ?
Couper la parole				
Sont turbulents			X. Tu n'es pas obligé de répéter tout haut ce que je dis !	
Ne respectent pas la consigne	X. Tu ne seras plus distributrice !			
Interpellent le PE			X. On lève la main et on ne crie pas Madame !	
Sont inattentifs	X. Pour tout le monde, sauf pour L., qui n'est pas encore prête !			
Sont passifs				

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée			X	
Aide non sollicitée			XXX X Non, tu n'as pas compris ce qu'il faut faire.	
Valorise/Encourage	X Oui, c'est ça !		X Oui, voilà, continue !	
Félicite			X C'est bien ! X Ça, c'est bien !	
Blâme	X On ne t'a pas demandé ça ! Tu n'as pas écouté !			
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur				
Interroge	X (23)			
				X (32)

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves		
	Filles	Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel Collectif
Bavardent	X « Tu n'as pas compris ! remarque que je t'ai faite sur ton bulletin ! »		
Couper la parole			X « Ce n'est pas MOI, c'est J'ECOUTE MON CAMARADE ! » X « Arrête de toujours couper la parole ! » X « C'est bon maintenant, R. »
Sont turbulents			X « Premier avertissement ! Au second, pas de récré. On dirait que ça te plaît de ne pas avoir de récréation ! » X « Bon tu te lèves et tu vas près de mon bureau ! »
Ne respectent pas la consigne	X « Non ! On ne se balade pas dans la classe, on ne va qu'une fois à la bibliothèque ! »		X « Tu n'as pas à utiliser ton ardoise R., tu écris sur ta feuille ! N'importe quoi ! » X « Tu vas me casser les pieds encore longtemps avec cette date ? »
Interpellent le PE			
Sont inattentifs			
Sont passifs			

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves		
	Filles		Garçons
	Individuelle	Collective	Individuel Collectif
Bavardent			X « <i>ça va ? Je ne vous dérange pas les garçons ?</i> »
Couper la parole			X « <i>La punition n'est pas loin R. car ça fait plusieurs fois que tu me déranges.</i> »
Sont turbulents			X « <i>Tu es puni ! Là, maintenant c'est bon ! Tu es puni !</i> »
Ne respectent pas la consigne			X « <i>Bon, ça suffit !</i> » X « <i>Ba bien sûr R., Paris ça va beaucoup t'aider pour faire ta grammaire !</i> » X « <i>C'est tout R., apprend à tenir ta langue !</i> »
Interpellent le PE			X « <i>Premier avertissement. Au second, tu es puni de récréation complètement !</i> »
Sont inattentifs			
Sont passifs			

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée				
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage				
Félicite			X « <i>Oui, très bien !</i> »	
Blâme				
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur				
Interroge	X (23)			X (24)

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent				
Couper la parole				
Sont turbulents	X « Va à ta place, si tu as besoin, tu lèves le doigt. »		X « Tu sors ton agenda. Tu prends la parole alors que je ne t'ai pas donnée la permission » X « Attend, parce que R, forcément ça l'a éterné ! » X « Et bien sûr, il faut que M fasse un commentaire. »	
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE				
Sont inattentifs				
Sont passifs				



Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée	X(2) « Lis bien la consigne G »		X(2) « Ba c'est écrit dans la consigne » X « Ba, c'est écrit A »	
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage			X « C'est bien L, tu fais des progrès »	
Félicite				
Blâme			X « Tu le fais exprès R, tu lis mieux que ça d'habitude, fais un effort. » X « On ne dirait pas que tu as fait une lecture silencieuse avant. »	
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur			X « Attention de bien poser la voix en fin de phrase, M d'accord ? »	
Interroge	X(3)			X(8)

Intervention du maître Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent	X « C, tu arrêtes de bavarder. »			
Coupent la parole				
Sont turbulents				
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE				
Sont inattentifs	X « Tu ne suis pas. Tu n'es pas en train de faire ce que l'on fait. »		X « Il sera l'heure de la récréation quand j'aurai décidé » X « Non, tu ne suis pas ! »	
Sont passifs				

		Pédagogique			
		Filles		Garçons	
Intervention du maître	Type de Remarques	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée		X « Non, tu fais exactement ce que la consigne indique. X « Non, on te demande si c'est féminin ou masculin, pas si c'est un nom propre, n'importe quoi ! »		X « A ton avis, est-ce que c'est écrit dans la consigne ? ! » X « Ba oui, tu tournes la page, tu ne vas pas écrire sur la table. »	
Aide non sollicitée		X « Non, là tu dois faire comme cela. »			
Valorise/Encourage		X « C'est bien » X « Très bien »		XX « C'est bien »	
Félicite					
Blâme					
Se fâche					
Valide					
Signale une erreur					
Interroge		X (16)		X « Fais un effort, sinon tu aggravas ton cas. »	X « C'est lent quand même. Vous êtes tout à fait capable de faire les trois exercices vous ! »
					X (14)

Intervention du maître Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent			X « R, tais-toi » X « C hui » X « C'est écrit grammulaire ! Il me semble que tu m'as rendu une punition. Si ça continue, je te la double pour ce soir ! »	
Couper la parole	X « C hui, c'est S qui est interrogés. »		X « R, tu es pénible ! » X « R, tu vas arrêter qui... ça suffit maintenant ! »	X « Vous sortez tous les deux votre agenda, vous avez tous les deux une punition ! (Pleure) Tu le sais N, tu fais une bêtise, tu assumes ! X « N, je te demande de sortir ton agenda. Quand je te demande quelque chose, tu le fais. »
Sont turbulents				
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE				
Sont inattentifs	X « C, tu ne suis pas ! »			
Sont passifs				

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée				
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage	XX « C'est bien ! »		X « Très bien ! » X « C'est bien ! »	
Félicité				
Blâme	X « Ba non, on fait le son [s]. enfin L. »			
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur				
Interroge	X (15)		X (18)	

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent				
Coupent la parole				
Sont turbulents				
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE				
Sont inattentifs	X « Je vais te confisquer ta trousse ! »			
Sont passifs				

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée				
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage				
Félicite	X « Bravo ! » X « Très bien »			
Blâme				
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur				
Interroge	X(14)		X(16)	

Grilles d'observation de l'enseignant. Séances de mathématiques.

Le 13/11/2012 Séance de Mathématiques Professeur des Ecoles Homme Classe de CE2 (14filles / 11 garçons)

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent			X Je t'entends d'ici, c'est normal?	
Coupent la parole				
Sont turbulents			X Chut, Tais-toi et mets-toi au travail!	
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE				
Sont inattentifs				
Sont passifs			X Est-ce que tu essayes de trouver ou alors tu dors ?	

Intervention du Type de maître Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée	X Non, tu te débrouilles. C'est une phase de découverte. Lis les consignes, ça va t'aider. XXX		XX	
Aide non sollicitée	X Refais ton opération ! XX Compte bien sur tes mains.		XX	
Valorise/Encourage			XX C'est bien	
Félicite				
Blâme	X Il faut chercher toute seule, si tu regardes sur tes voisins, tu ne sauras pas le faire toute seule.		X Aujourd'hui, j'ai l'impression que tu n'as pas envie de travailler.	
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur			X (11)	
Interroge				

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent		<p>X Les filles, ça suffit !</p> <p>X Les filles, je ne vais plus vous le répéter.</p> <p>X Bon, vous avez gagnée, je vous sépare. (PE les sépare)</p>		
Coupent la parole				
Sont turbulents				
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE				
Sont inattentifs				
Sont passifs				

Intervention du maître Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée				
Aide non sollicitée	X <i>Tu as trouvé ?</i> X <i>Tu cherches des complications ?</i>			
Valorise/Encourage				
Félicite				
Blâme	X <i>Tu me déçois !</i>		X <i>Très bien !</i> X <i>Super !</i> X <i>C'est bien ! Comment tu as fait ?</i>	
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur				

Intervention du Type de maître Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent				
Coupent la parole				
Sont turbulents				
Ne respectent pas la consigne			X « Monsieur V, c'est la dernière fois que je te demande de ranger ton cahier. »	
Interpellent le PE				
Sont inattentifs				
Sont passifs			X « C'est normal que tu n'y arrives pas, tu es penché la tête dans les mains. Tu ne réfléchis pas beaucoup. »	

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée			X « <i>Décroissant, c'est le contraire de grandir, donc c'est du plus grand au plus petit.</i> »	
Aide non sollicitée			X « <i>Compte d'abord les grammes, tu comptes les kilos après.</i> »	
Valorise/Encourage				
Félicité				
Blâme				
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur				
Interroge	X (7)			X (8)

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves		
	Filles		Garçons
	Individuelle	Collective	Individuel Collectif
Bavardent			X « Chut » X « Tu cries trop fort, R ! »
Coupent la parole			
Sont turbulents			X « N, tu peux rester assis correctement ! »
Ne respectent pas la consigne	X « Mais qu'est-ce que tu fais avec le doigt levé, je suis e, train d'expliquer quelque chose. »		
Interpellent le PE	X « Tu as le droit de te taire ! »		
Sont inattentifs	X « M, travaille ! »		
Sont passifs			X « V, tant que tu ne cherches pas, tu ne trouveras pas. Les maths n'aiment pas la fainéantise ! »

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée	X « Non, non, tu fais un effort. C'est du calcul mental, tu dois être capable de le faire. »			
Aide non sollicitée			X « B, concentre-toi un peu plus sinon tu fais des erreurs. » X « A, concentration ! »	
Valorise/Encourage	XX « C'est bien »		X « C'est bien »	
Félicite				
Blâme				
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur				
Interroge	X (4)			X(4)

Intervention du Type de maître Remarques	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent	X « M, elle se tait »			
Couper la parole	X « Z, je ne t'ai pas parlé à toi ! »			
Sont turbulents			X « E, assied toi et travaille. La prochaine fois, tu vas au coin ! » X « Maintenant E, j'en ai vraiment assez de t'entendre. »	
Ne respectent pas la consigne			X « V, prend ton ardoise, ça ne va pas arriver tout seul »	
Interpellent le PE				
Sont inattentifs				
Sont passifs				

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée				
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage				
Félicite			X « Très bien, R ! »	
Blâme				
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur	X « 46-42, ça fait 0 ?? Réfléchis un peu stp ! »			
Interroge	XXX		X	

Grilles d'observation de l'enseignante. Séances de mathématiques.

Le 08/01/2013 Séance de Mathématiques (calcul mental) Professeur des Ecoles Femme Classe de CE2 (11filles /11 garçons)

Intervention du maître Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent	X « L., tu commences déjà les bavardages ? »			X « Les garçons, les règles n'ont pas changé depuis les vacances ! »
Coupent la parole				
Sont turbulents				
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE			X « Tu dois arriver avec ton matériel ! Tu t'assoies et tu lèves la main ! » X « Tu lèves la main ! » X « Tu n'as pas de commentaires à faire ! »	
Sont inattentifs				
Sont passifs				

Intervention du Type de Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée				
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage				
Félicite			X « <i>Oui, c'est bien</i> ».	
Blâme			X « <i>Bien</i> ».	
Se fâche			X « <i>Très bien</i> ».	
Valide				
Signale une erreur	X « <i>Est-ce qu'en enlevant 10 à 72, ça peut faire 72 ? Réfléchis bien !</i> »		X « <i>Est-ce que c'est possible ton résultat ?</i> »	
Interroge	X (1)		X (5)	

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Bavardent			X « Tu me déranges avec tes bavardages qui ne servent à rien. »	
Coupent la parole				
Sont turbulents			X « On t'attend »	
Ne respectent pas la consigne				
Interpellent le PE	X « Tu parles sans autorisation. »			
Sont inattentifs				
Sont passifs			X « On est ici, D »	

41

Intervention du Type de maître Remarques	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée	X « C'est bien, continue. Tu l'as la réponse, c'est exactement ça. » X « Je vous ai fait un dessin au tableau »			
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage	X « Très bien »		X « Regarde bien l'exemple ! »	
Félicite				
Blâme				
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur				
Interroge				X (15)

Intervention du Type de Remarques	Sur le comportement des élèves		
	Filles		Garçons
	Individuelle	Collective	Individuel Collectif
Bavardent			
Courent la parole			X « R, pas de commentaires sinon c'est un avertissement ! »
Sont turbulents			
Ne respectent pas la consigne	X « O, on n'écrit pas sa réponse après avoir vu la réponse de ses camarades. »		X « On écrit quand je tape dans les mains » X « On n'écrit pas »
Interpellent le PE			
Sont inattentifs			
Sont passifs			

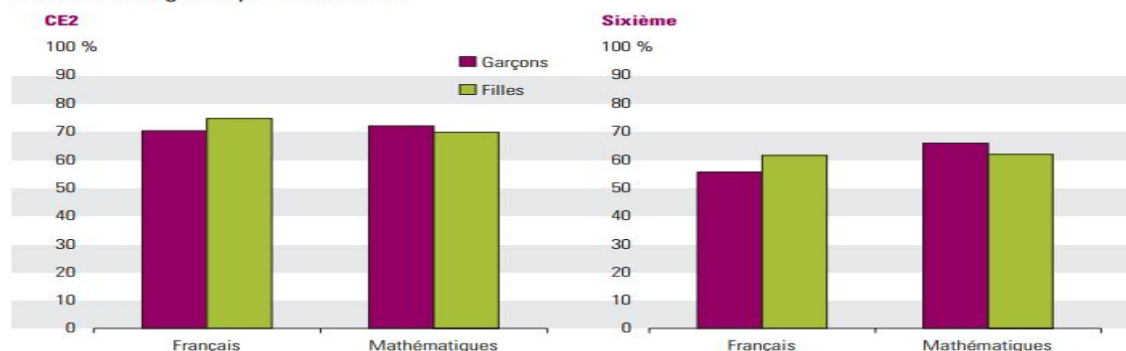
Intervention du Type de Remarque	Pédagogique			
	Filles		Garçons	
	Individuelle	Collective	Individuel	Collectif
Aide sollicitée				
Aide non sollicitée				
Valorise/Encourage	X « C'est très bien » X « Très bien » X « Bien » X « C'est bien »		X « C'est bien, L » XXX « Très bien »	
Félicité				
Blâme				
Se fâche				
Valide				
Signale une erreur				
Interroge	X (3)		X(5)	

ANNEXE 3 : Les graphiques des résultats des recherches de l'Education Nationale sur le premier degré.

Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2007.

Pourcentage de réussite aux items de français et de mathématiques à l'entrée en CE2 et à l'entrée en sixième à la rentrée 2005

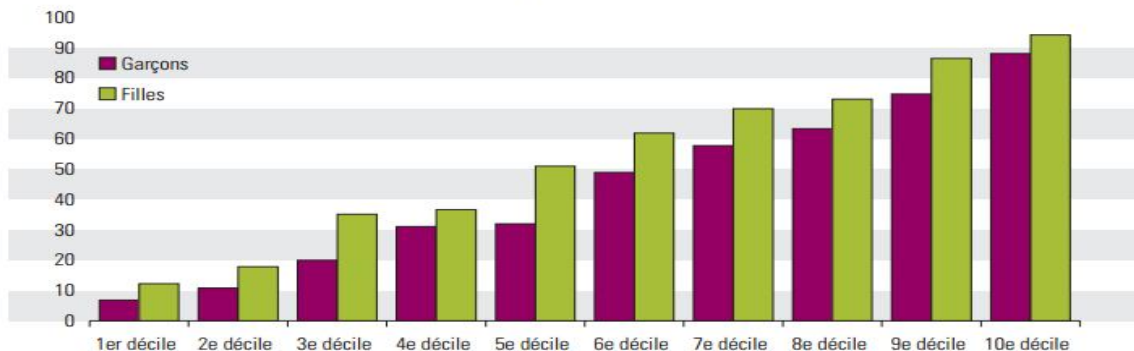
Évaluation diagnostique en début de



Champ : France métropolitaine

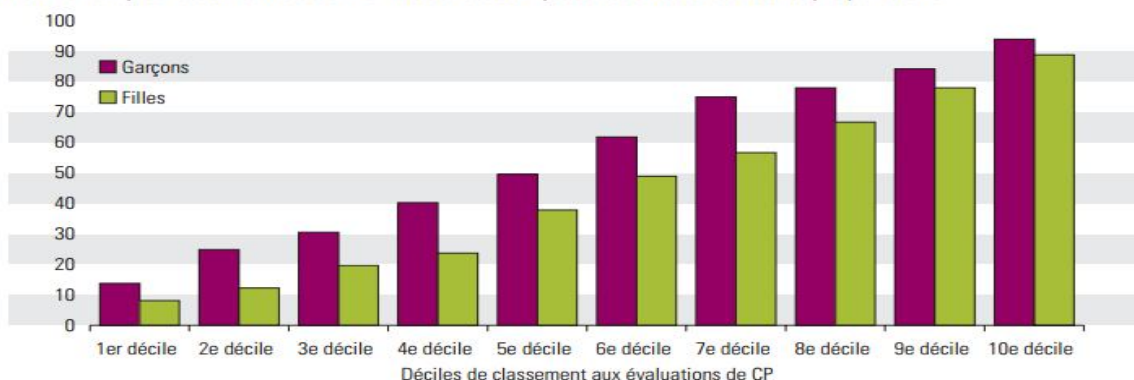
Source : évaluation diagnostique en début de CE2 et de sixième en septembre 2005

Pourcentage d'élèves figurant parmi la moitié d'élèves qui réussit le mieux aux évaluations nationales de français de sixième selon le niveau de compétence évalué au cours préparatoire (le 1^{er} décile correspond aux 10 % d'élèves les plus faibles)



Source : MEN-DEPP panel de la DEPP d'élèves entrés en CP en 1997

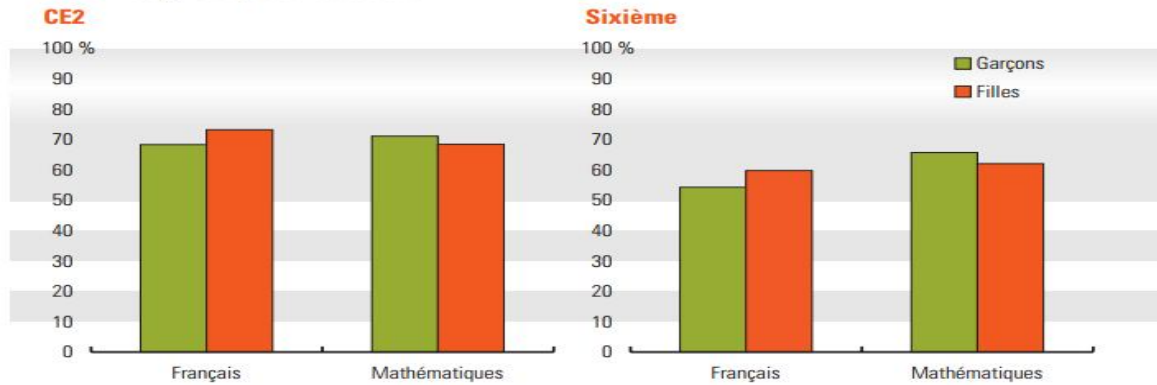
Pourcentage d'élèves figurant parmi la moitié d'élèves qui réussit le mieux aux évaluations nationales de mathématiques de sixième selon le niveau de compétence évalué au cours préparatoire



Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2008

Pourcentage de réussite aux items de français et de mathématiques à l'entrée de CE2 et à l'entrée de sixième à la rentrée 2006

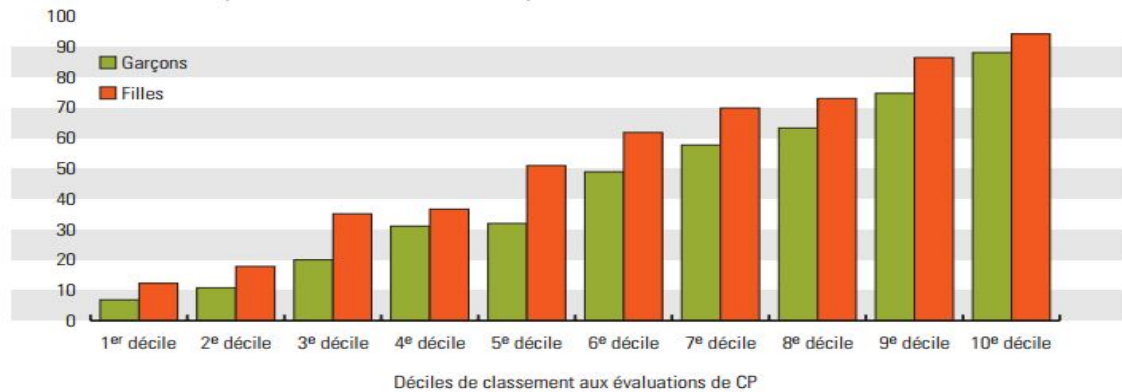
Évaluation diagnostique en début de



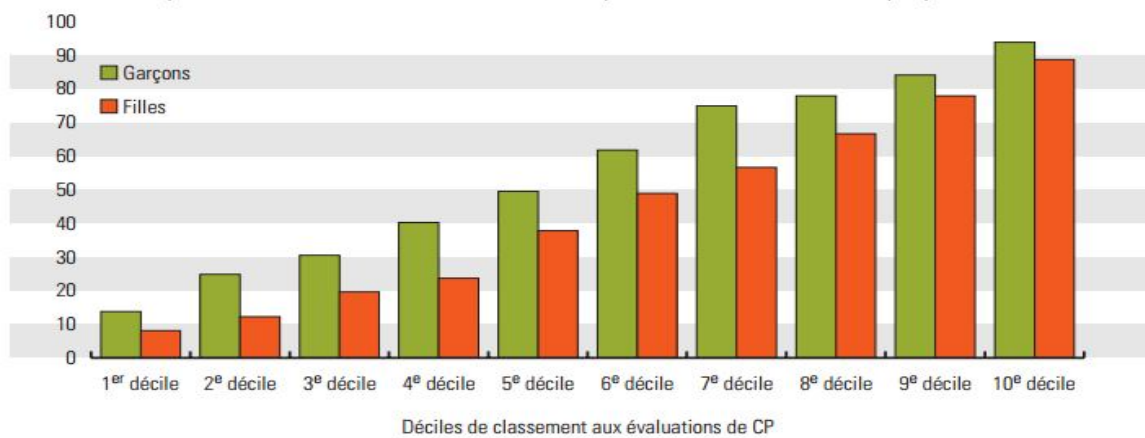
Champ : France métropolitaine

Source : MEN-MESR-DEPP, évaluation diagnostique en début de CE2 et de sixième en septembre 2006

Pourcentage d'élèves figurant parmi la moitié d'élèves qui réussit le mieux aux évaluations nationales de français de sixième selon le niveau de compétence évalué au cours préparatoire (le 1^{er} décile correspond aux 10 % d'élèves les plus faibles)



Pourcentage d'élèves figurant parmi la moitié d'élèves qui réussit le mieux aux évaluations nationales de mathématiques de sixième selon le niveau de compétence évalué au cours préparatoire

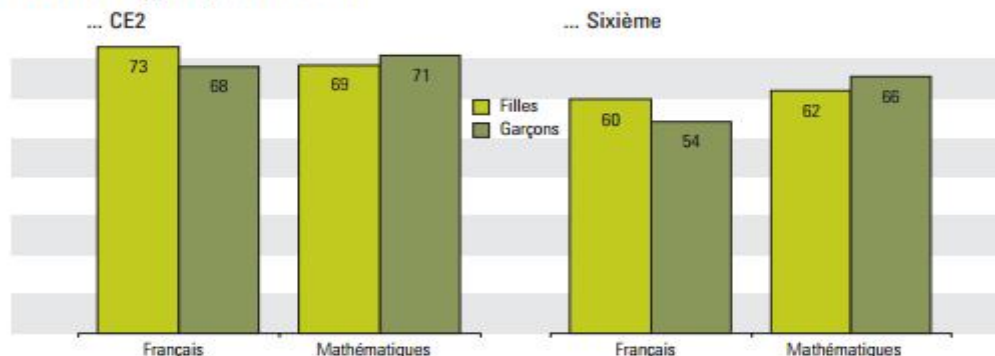


Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2009.

Les filles meilleures en français et les garçons en mathématiques

Pourcentage de réussite aux items de français et de mathématiques à l'entrée de CE2 et à l'entrée de sixième à la rentrée 2006

Évaluation diagnostique en début de...

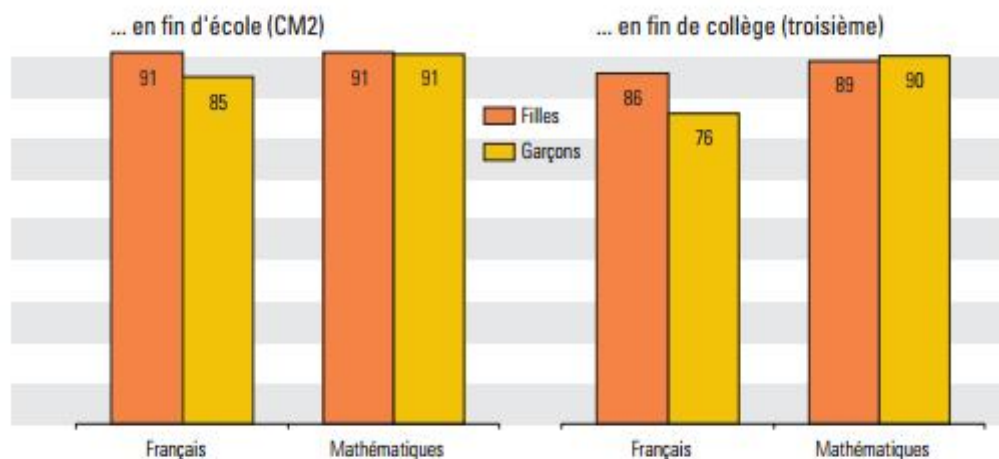


Champ : Métropole

Source : MEN-MESR-DEPP, évaluation diagnostique en début de CE2 et de sixième en septembre 2006

Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2010.

Proportion d'élèves qui maîtrisent les compétences de base en français et en mathématiques (%)...



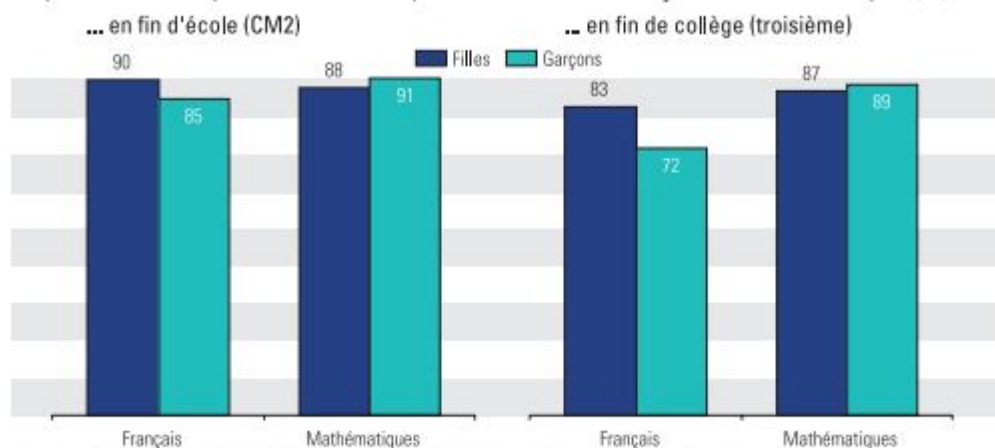
Lecture : en CM2, 91 % des filles et 85 % des garçons maîtrisent les compétences de base en français.

Champ : France métropolitaine + DOM

Source : MEN-MESR, DEPP, évaluation des compétences de base en fin d'école et fin de collège (mars 2008)

Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2011.

Proportion d'élèves qui maîtrisent les compétences de base en français et en mathématiques (%)...



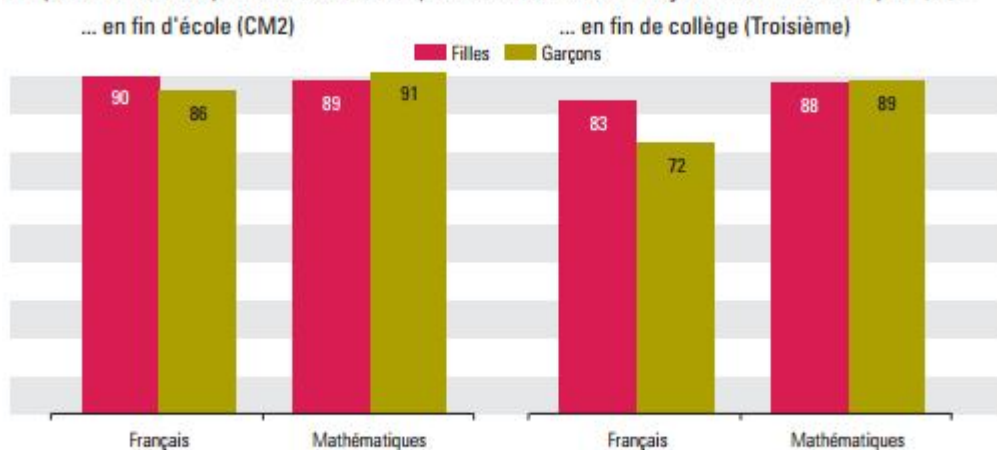
Lecture : en CM2, 90 % des filles et 85 % des garçons maîtrisent les compétences de base en français.

Champ : France métropolitaine + DOM

Source : MEN/JVA-MESR DEPP, évaluation des compétences de base en fin d'école et fin de collège (mars 2010)

Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2012.

Proportion d'élèves qui maîtrisent les compétences de base en français et en mathématiques (%)...



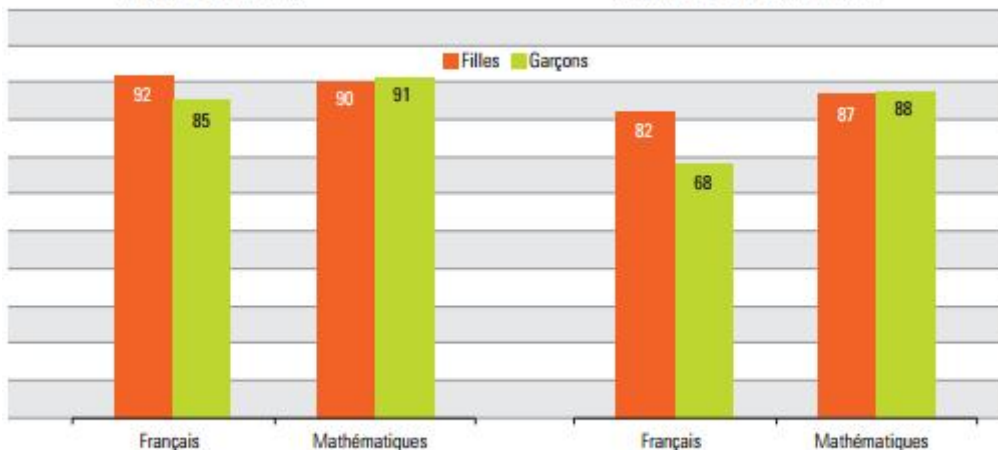
Lecture – En CM2, 90 % des filles et 86 % des garçons maîtrisent les compétences de base en français.

Champ : France métropolitaine + DOM

Source : MEN/JVA-MESR DEPP – Évaluation des compétences de base en fin d'école et en fin de collège (mars 2011)

Graphiques des résultats des recherches publiés par l'Education Nationale en 2013.

Proportion d'élèves qui maîtrisent les compétences de base en français et en mathématiques (%)...
... en fin d'école (CM2) ... en fin de collège (troisième)



Lecture – En CM2, 92 % des filles et 85 % des garçons maîtrisent les compétences de base en français.

Champ : France métropolitaine + Dom avec Mayotte

Source : MEN-MESR DEPP – Évaluation des compétences de base en fin d'école et en fin de collège (mars 2012)

ANNEXE 4 : Les résultats des classes de CE1 et de CM2 aux évaluations nationales.

Résultats de la classe de CE1 en Français.

Classe de CE1 LES FILLES Evaluations nationales de FRANCAIS					
	LIRE (sur 20)	Ecrire (sur 10)	Vocabulaire (sur 10)	Grammaire (sur 10)	Orthographe (sur 10)
Fille 1	17	9	8	7	7
Fille 2	11	7	6	5	2
Fille 3	Absente	8	Absente	2	Absente
Fille 4	16	8	7	5	4
Fille 5	12	9	9	8	7
Fille 6	12	8	9	6	5
Fille 7	15	9	10	5	6
Fille 8	14	9	7	9	4
Fille 9	5	8	5	6	4
Fille 10	14	6	8	7	4
Fille 11	17	9	9	7	9
Fille 12	2	3	3	3	1
Fille 13	15	10	10	6	8
Moyenne	12.5	7.92	7.58	5.85	5.08
Moyenne générale de français : 13.08 sur 20					

Classe de CE1 LES GARCONS Evaluations nationales de FRANCAIS					
	LIRE (sur 20)	Ecrire (sur 10)	Vocabulaire (sur 10)	Grammaire (sur 10)	Orthographe (sur 10)
Garçon 1	15	9	10	8	6
Garçon 2	2	4	1	2	0
Garçon 3	16	7	7	8	3
Garçon 4	8	6	9	9	1
Garçon 5	10	7	6	1	2
Garçon 6	14	8	7	4	3
Garçon 7	11	7	5	2	4
Garçon 8	4	8	2	4	2
Garçon 9	12	7	10	6	3
Garçon 10	10	7	4	4	2
Garçon 11	17	10	10	7	8
Moyenne	10.82	7.27	6.45	5	3.09
Moyenne générale français : 10.88 sur 20					

Résultats de la classe de CE1 en Mathématiques.

Classe de CE1 LES FILLES Evaluations nationales de MATHEMATIQUES					
	Nombres (sur 10)	Calcul (sur 15)	Géométrie (sur 4)	Grandeurs et mesures (sur 7)	Organisation et Gestion des données (sur 4)
Fille 1	7	15	4	7	4
Fille 2	6	9	3	2	4
Fille 3	6	6	2	3	2
Fille 4	8	11	3	4	4
Fille 5	7	9	3	4	4
Fille 6	9	10	4	3	3
Fille 7	10	14	4	5	4
Fille 8	9	10	3	6	4
Fille 9	5	4	1	0	3
Fille 10	4	5	4	3	3
Fille 11	8	12	4	7	4
Fille 12	1	2	1	3	0
Fille 13	10	14	4	5	3
Moyenne	6.92	9.30	3.08	4	3.23
Moyenne générale en Mathématiques : 13.84 sur 20					

Classe de CE1 LES GARCONS Evaluations nationales de MATHEMATIQUES					
	Nombres (sur 10)	Calcul (sur 15)	Géométrie (sur 4)	Grandeurs et mesures (sur 7)	Organisation et Gestion des données (sur 4)
Garçon 1	10	15	4	7	4
Garçon 2	9	8	3	4	3
Garçon 3	8	9	3	5	4
Garçon 4	6	6	2	3	2
Garçon 5	5	9	1	3	2
Garçon 6	10	13	4	6	4
Garçon 7	9	13	3	6	4
Garçon 8	5	9	2	3	4
Garçon 9	7	10	2	7	4
Garçon 10	5	4	0	3	2
Garçon 11	9	14	1	6	4
Moyenne	7.55	10	2.27	4.82	3.36
Moyenne générale en Mathématiques : 14.07 sur 20					

Résultats de la classe de CM2 en Français.

Classe de CM2 LES FILLES Evaluations nationales de FRANCAIS					
	LIRE (sur 15)	Ecrire (sur 10)	Vocabulaire (sur 10)	Grammaire (sur 15)	Orthographe (sur 10)
Fille 1	5	8	5	1	2
Fille 2	4	6	3	3	3
Fille 3	12	10	9	15	9
Fille 4	14	9	10	15	9
Fille 5	11	8	7	8	6
Fille 6	10	6	8	13	8
Fille 7	5	7	3	6	5
Fille 8	12	10	10	15	8
Fille 9	7	7	7	11	5
Fille 10	14	10	10	14	9
Moyenne	9.4	8.1	7.2	10.1	6.4
Moyenne générale en Français : 13.88 sur 20					

Classe de CM2 LES GARCONS Evaluations nationales de FRANCAIS					
	LIRE (sur 15)	Ecrire (sur 10)	Vocabulaire (sur 10)	Grammaire (sur 15)	Orthographe (sur 10)
Garçon 1	5	5	4	5	1
Garçon 2	11	7	9	12	5
Garçon 3	3	6	2	7	2
Garçon 4	9	4	6	5	2
Garçon 5	14	9	9	15	9
Garçon 6	7	5	3	6	2
Garçon 7	6	10	9	15	9
Garçon 8	Absent	Absent	Absent	Absent	Absent
Garçon 9	8	4	7	7	9
Garçon 10	4	4	5	6	1
Moyenne	7.44	6	6	8.67	4.44
Moyenne générale en Français : 10.87 sur 20					

Résultats de la classe de CM2 en Mathématiques.

Classe de CM2 LES FILLES Evaluations nationales de MATHEMATIQUES					
	Nombres (sur 6)	Calcul (sur 15)	Géométrie (sur 5)	Grandeurs et mesures (sur 8)	Organisation et Gestion des données (sur 6)
Fille 1	3	6	0	1	0
Fille 2	4	9	2	6	3
Fille 3	3	9	4	6	4
Fille 4	6	14	3	8	6
Fille 5	4	10	3	4	4
Fille 6	4	9	2	7	4
Fille 7	3	7	3	1	0
Fille 8	6	11	5	6	5
Fille 9	4	13	4	3	6
Fille 10	6	13	4	7	6
Moyenne	4.3	10.1	3	4.9	3.8
Moyenne générale en Mathématiques : 13.14 sur 20					

Classe de CM2 LES GARCONS Evaluations nationales de MATHEMATIQUES					
	Nombres (sur 6)	Calcul (sur 15)	Géométrie (sur 5)	Grandeurs et mesures (sur 8)	Organisation et Gestion des données (sur 6)
Garçon 1	5	5	2	3	6
Garçon 2	5	7	3	3	3
Garçon 3	5	8	3	2	3
Garçon 4	3	6	3	6	3
Garçon 5	6	14	4	8	5
Garçon 6	4	5	4	6	2
Garçon 7	5	12	2	6	5
Garçon 8	Absent	Absent	1	Absent	Absent
Garçon 9	6	8	0	5	3
Garçon 10	1	8	0	2	1
Moyenne	4.44	8.11	2.2	4.55	3.44
Moyenne générale en Mathématiques : 11.86 sur 20					

ANNEXE 5 : La bibliographie

BIBLIOGRAPHIE.

AUDUC J-L, 2007, *Filles et garçons dans le système pédagogique : une fracture sexuée*, Le café pédagogique.

En ligne :

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/130307FillesetgarçonsSystEducFr.aspx>

BOUCHARD P., Ed., 1996, *Garçons et filles : stéréotypes et réussite scolaire*, Montréal, Les Editions du remue-ménage.

CHAPONNIERE M., 2006, La mixité: débats d'hier et d'aujourd'hui in DAFFLON NOVELLE A., Ed., *Filles et garçons : socialisation différenciée*, Presses universitaires de Grenoble.

DURU-BELLAT M., 1994, *Filles et garçons à l'école 1^{ère} partie : Des scolarités sexuées, reflet de différences d'aptitude, ou de différences d'attitude ?*, Revue Française de Pédagogie n°109.

DURU-BELLAT M., 1995, *Filles et garçons à l'école 2^{ème} partie : La construction scolaire des différences entre les sexes*, Revue Française de Pédagogie n°110.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, 2007, *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité*, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, 2008, *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité*, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, 2009, *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur*, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, 2010, *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur*, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, 2011, *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur*, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, 2012, *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur*, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, 2013, *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur*, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

MOSCONI N., 1997, Inégalités de traitement entre les filles et les garçons in
BLANCHARD-LAVILLE C., Ed., *Variations sur une leçon de mathématiques*, Paris,
L'Harmattan.

SI MOUSSA A., 2011, De l'égalité des résultats des filles et des garçons à l'école,
Questions Vives, Vol.8 n°15.

VOUILLOT F., 2000, *Filles et garçons à l'école : une égalité à construire*, CNDP,
Autrement dit.

ZAIDMAN C., 1996, *La mixité à l'école primaire*, Paris, L'Harmattan.

Résumé

Alors que l'égalité des genres est un sujet redevenu à la mode ces derniers temps, l'idéal de cette idée de l'égalité des genres n'est pas encore arrivé à son paroxysme. C'est pour cela qu'à travers ce travail de recherche, je me suis donné pour objectif de faire un état des lieux sur l'égalité des chances de réussite entre les filles et les garçons à l'école primaire.

Ce voyage au cœur l'école primaire mixte m'a conduit depuis les ouvrages de théoriciens jusqu'aux salles de classe où l'égalité semble être un projet de chaque instant pour l'ensemble des acteurs du service. Des ouvrages ont donc été épluchés et des séances de français et de mathématiques ont été observées dans le but de mieux comprendre comment s'organisent les relations entre maîtres et élèves mais aussi entre filles et garçons. Il m'a paru pertinent d'analyser la façon dont l'école prend en compte la différence des sexes.

Alors que la mixité scolaire est une situation qui paraît aller de soi, il convenait d'interroger au plus près l'école républicaine dans son projet égalitaire et ouvrir la voie à une pédagogie de la citoyenneté qui inclut l'apprentissage de l'égalité entre les sexes.

Ce travail de recherche m'aura avant tout permis de réfléchir sur moi, sur mon statut de professeur des écoles et sur ma future pratique de la profession.

Mots clefs de ce mémoire.

Egalité, filles, garçons, genres, sexes, chances de réussite, différences, enseignement, école primaire, professeur, discipline, français, mathématiques, comportement, stéréotypes, valeurs, identité, évolution, changement.